

Reflets

MARITIMA MÉDIAS

Local avant tout ! / page 36





LA MÉTROPOLE est suspendue 05
LE SIDA, PLUS TÔT on en parle, mieux c'est ! 06
[DOSSIER] 2016, une année de projets 16



TERMITES SUR la ville 23
CARRO OUVRE la voie 24
[REPORTAGE] **STUDIEUSES** récréés... 28



LE FESTIVAL cherche son équilibre 31
UNE KHATCHIKAR pour ne pas oublier 32
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLECTS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflcts@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



DES VŒUX D'ESPOIR POUR NOS VALEURS COMMUNES

Député-maire de Martigues

Permettez-moi de vous adresser mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, des vœux de santé, de bonheur et de réussite mais aussi des vœux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Des vœux d'espoir pour nos valeurs communes, celles de la République qui ont été attaquées et meurtries durant l'année écoulée. L'année 2016 ne démarrera pas par la création de la métropole Aix Marseille Provence, les travaux de mise en place ayant été suspendus par le Conseil d'état.

Je ne peux que me réjouir pour Martigues, pour le Pays de Martigues, de cette décision de justice, qui remet en question la représentation des communes au sein de la métropole. Cette décision est une nouvelle mise en lumière de ce que j'ai dénoncé à de nombreuses reprises, à savoir l'impréparation, la précipitation et l'absence de concertation dans la construction de cette métropole. La justice devrait rendre sa décision d'ici le mois de mars et dans l'intervalle, la CAPM poursuivra ses missions de service public.

La solidarité, l'égalité et la laïcité sont nos repères, nos marqueurs, nos priorités et resteront le socle des décisions que nous prendrons pour notre prochain budget. À nouveau contraint par la baisse des dotations de l'État, il sera voté au mois d'avril.

En attendant, les services et les élus regardent là où il est possible de faire des économies sans toucher, car je m'y refuse, aux politiques sociales et solidaires et à nos services publics. Malgré ce contexte contraignant, et en réponse aux rumeurs et autres déclarations mal intentionnées, nous ne nous séparerons pas de notre patrimoine et parmi les nombreuses propriétés de la ville, de nos campings et villages de vacances.

Une des premières économies pour 2016 est la suppression de la cérémonie des vœux aux corps constitués. Les rendez-vous des vœux dans les quartiers sont maintenus et ouverts à tous. J'espère vous retrouver nombreux lors de ces moments d'échanges et de partage, des moments essentiels pour continuer à construire le Martigues de demain.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MÉTIER



Ils ont ramé
Durant 24 heures non stop ! Mais c'était pour la bonne cause. Les Rameurs vénitiens ont soutenu le Téléthon avec cette belle et courageuse action. Chapeau bas !

Les recours lancés par trois communes des Bouches-du-Rhône, Cabriès, Éguilles et Gardanne, ont amené le Conseil d'État à suspendre deux arrêtés fixant la répartition des sièges des élus au Conseil métropolitain. Cette décision « gèle », de fait, la mise en route de la métropole, alors que celle-ci était prévue pour le 1er janvier de cette année. Les recours en question portent sur le problème de la représentation des communes au sein du Conseil métropolitain. Voici, en résumé, l'argumentation que le Conseil d'État a pris en compte : les élus des villes comptant 17 à 18 000 habitants ont le même nombre de représentants que les communes de 100 à 200 habitants, à savoir... un seul ! Cet état de fait est-il conforme à la constitution française ?

C'est le problème sur lequel va devoir plancher le Conseil constitutionnel, qui est la plus haute autorité administrative de la République. Une décision définitive doit être prise dans les trois mois à venir. Gaby Charroux, député-maire de Martigues, s'est évidemment exprimé sur cette nouvelle qui a fait l'effet d'un coup d'éclat : « Cela confirme ce que nous disions, à savoir que la mise sur pied de cette métropole s'est faite dans la précipitation, sans tenir compte des avis des élus ni des populations. Cette mauvaise préparation devient à présent une réalité reconnue par les instances nationales. Quoi qu'il arrive demain, même si le Conseil constitutionnel décide au final de valider la Métropole, cet accroc montre que malgré des mois, voire des années paraît-il, de préparation, les décideurs n'ont rien vu venir. L'État n'a tendu l'oreille que dans une certaine direction, celle qui confortait sa décision, sans écouter les élus des territoires concernés. »

LA MÉTROPOLE EST SUSPENDUE

Le Conseil d'État a pris, le vendredi 18 décembre, une décision qui suspend l'entrée en application de la Métropole Aix-Marseille Provence



Le 9 novembre, c'est dans un climat plus que tendu que l'élection de Jean-Claude Gaudin comme Président de la Métropole avait eu lieu.

PAS À L'ÉCOUTE DES TERRITOIRES

Un avis que partage Henri Cambessédès, président de la Capm : « Cette décision renvoie à la façon dont le projet a été porté par le gouvernement, qui n'a pas été à l'écoute des territoires. »

« Les personnels de notre EPCI doivent être rassurés, jusqu'à nouvel ordre ils continuent à travailler pour la Capm. »

Gaby Charroux, député-maire de Martigues

Nous avons pourtant demandé du temps à Emmanuel Valls pour parachèver le projet, mais il a refusé de façon très sèche. Aujourd'hui, la preuve est faite qu'il aurait dû prendre le temps de discuter avec nous. » Que va-t-il se pas-

missions jusqu'à nouvel ordre. « Pour le moment, précise Gaby Charroux, il n'y a pas de transfert de compétences ni de personnels des intercommunalités. Les personnels de notre EPCI doivent être rassurés, ils continuent à travailler pour la Capm, avec des rémunérations qui seront assumées par la Capm évidemment. » Michel Maisonneuve

DES DOTATIONS BAISSÉES

L'État a annoncé une diminution de 5 % des dotations de compensation allouées aux intercommunalités. Ce que Gaby Charroux a commenté ainsi : « Cette dotation est le patrimoine des communes, ce qu'elles ont amené dans les intercommunalités. La Ville de Martigues y a mis une bonne partie de ses ressources et aujourd'hui, ces ressources sont amputées de 5 % ! »



© Frédéric Mimos

La dernière réunion du conseil de la Capm sera-t-elle vraiment la dernière ?

ser dans les semaines qui viennent ? Henri Cambessédès demandait, entre Noël et le jour de l'An, à ce que le Préfet prenne une position le plus tôt possible : « Aujourd'hui il y a une fragilité juridique qui peut remettre en cause l'ensemble du dispositif. Je demande donc des précisions au Préfet de Région qui doit s'exprimer très vite sur cette question-là. » À l'heure où nous écrivions ces lignes le Préfet ne s'était pas exprimé, mais de fait, les communautés d'agglomération qui devaient être dissoutes au 1er janvier vont poursuivre leurs

LE SIDA, PLUS TÔT ON EN PARLE, MIEUX C'EST !

Les professionnels de la santé du RSOEB sont intervenus au collège Honoré Daumier et au lycée Jean Lurçat pour informer les élèves des dangers du sida

C'est à l'heure de la cantine que les professionnels de la santé, investis au sein du Réseau santé Ouest étang de Berre, ont réussi à attirer l'attention des élèves. Pourtant le sujet n'était pas simple et pas joyeux en cette période de Noël durant laquelle se déroule la journée de mobilisation contre le sida. Infirmières, psychologues et médecins ont essayé de passer un message de prévention et de responsabilisation au lycée Jean Lurçat et au collège Honoré Daumier : « C'est compliqué de sensibiliser des collégiens, assure Sylvie Mameli, psychologue au sein de l'Espace santé jeune. Ils arrivent en 6^e, ils ont 11 ans et terminent leur cursus collège vers 15 ans. Entre-temps, ils ont beaucoup changé. Pour pouvoir leur parler sans les choquer, il faut savoir aussi où ils en sont dans leurs connaissances sur cette maladie et sur la sexualité ». Les prises

de risque, le délai pour agir, où faire un test, les modes de transmission, les différents moyens de se protéger... Stylos en main, les collégiens ont répondu à un sexo quiz, à l'image de Julie, onze ans, qui depuis est incollable : « J'ai appris que le sida s'attrapait en faisant l'amour mais pas seulement, il y a des enfants qui l'ont contracté dans le ventre de leur mère. C'est une maladie mortelle qui affaiblit beaucoup le corps à tel point que, parfois, on peut mourir d'une autre infection ».

UNE RÉALITÉ À GARDER EN TÊTE

La région Paca est la 2^e de France la plus touchée par l'épidémie après L'île-de-France. Dans les

Bouches-du-Rhône, on recense près de 3 000 personnes atteintes par le VIH. Une réalité que les lycéens doivent bien intégrer selon Corinne Mélià, la coordinatrice du RSOEB : « La plupart d'entre eux ont déjà une sexualité, l'échange est donc différent. Certains sont très au fait, nous avons pu avoir de vraies conversations et répondre à de vraies interrogations. Pour nous c'est intéressant, nous apprenons beaucoup de leur expérience car les pratiques sexuelles évoluent très vite. Cela nous permet de revoir et d'adapter nos messages de prévention et nos interventions ». Rappelons que l'hôpital des Rayettes prend en charge 184 patients atteint par le VIH, dont beaucoup d'entre eux ont entre 20 et 25 ans. **Soazic André**

« Les gens ont beaucoup d'idées reçues sur cette maladie. Ils ont perdu de vue que c'est une maladie qui reste mortelle. » Sylvie Mameli, psychologue

RÉSEAU SANTÉ

www.rsoeb.org
Réseau santé ouest étang
de Berre, bd Paul Éluard
Tél : 04 42 44 11 62



INTERVIEW...

Catherine Petrogalli, infirmière à l'hôpital de Martigues dans l'Équipe mobile d'accueil et d'accompagnement.

Qu'elle est la population la plus concernée par le VIH ?

« Ce sont les 20-25 ans, et en majorité les hommes. C'est dans cette catégorie que l'épidémie du VIH a le plus tendance à croître. L'âge moyen d'un premier rapport sexuel se situe aux alentours de 14 ans et c'est un sujet que les élèves abordent. C'est un réel problème, car il y a déjà des prises de risque et même au sein des établissements scolaires. C'est pour cela qu'il est important d'intervenir dans les collèges et les lycées et de tenir un message de prévention. »

Comment touchez-vous les différents publics ?

« On réfléchit beaucoup sur notre façon d'approcher les différents publics, on adapte nos propos. On appuie aussi sur l'importance du dépistage. C'est une question essentielle quand on sait que 30 à 50 000 personnes en France ne savent pas qu'elles sont séropositives. Cela passe par la prise de sang qu'il faut demander auprès du médecin. Il existe aussi les autotests que l'on trouve en pharmacie. C'est important de connaître son statut VIH surtout s'il y a eu prise de risque. »

Le nouveau traitement Truvada vous donne un bon espoir ?

« C'est le traitement Preps qui contient la molécule Truvada. Une molécule que l'on connaît depuis longtemps et que l'on administre aux patients atteints par le VIH, avant ou après une prise de risque. Quand je vois le nombre de personnes concernées par le sida qui augmente et les modes de rencontre qui changent, c'est une avancée. Cela va faire baisser le taux de contaminations. »



400 enfants du collège Daumier ont pu s'informer des différents dangers que représente le sida.

UNE CRÈCHE PLUS GRANDE

L'extension du multi accueil Malou a été inaugurée, faisant de cette crèche la plus grande de la ville

La seconde partie du multi-accueil collectif Marie-Louise Maître-robot (ex bâtiment de La Navale) est ouverte depuis le mois de décembre. Ainsi près de 90 enfants, âgés de 3 mois à 3 ans, sont reçus chaque jour entre les murs de la plus importante crèche de la commune. Si le chiffre semble impressionnant, dans les locaux, c'est bel et bien le confort de l'enfant qui prime. Au rez-de-chaussée de la partie réhabilitée se trouve une grande salle dans laquelle chaque coin accueille une activité différente, contes, motricité, atelier d'éveil et « même un coin rien ! affirme Mireille Deville la directrice de l'établissement. *Il est important que l'enfant puisse ne rien faire s'il le souhaite. C'est un coin de détente. Dans cette salle, l'enfant est libre d'aller vers l'activité qu'il veut* ».

DE FUTURS CITOYENS

À l'étage, réservé à l'époque à la section des bébés, un dortoir a pris possession des lieux. Une trentaine

de petits lits sont donc scolairement installés à côté d'une salle de bain où toilettes des filles et des garçons sont séparés par une cloison. « *Ce n'est pas parce qu'ils sont petits qu'ils ne peuvent pas avoir d'intimité* », confie la directrice. Ce bâtiment remis à neuf et celui construit récemment, d'une superficie totale de 900 m², sont reliés par une coursive où moyens et grands circulent sous le regard très



© François Deléna

TABLEAUX NUMÉRIQUES 2^e

Trente-cinq tableaux vont être accrochés en plus des quarante-huit déjà installés l'année dernière

L'année dernière, 35 tableaux numériques ont été installés dans diverses classes d'écoles primaires de la ville. Cette année, l'opération devrait se poursuivre avec 35 nouveaux outils. « *Au final, il y en aura environ 90 sur la commune* », assure Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. Une opération à 135 000 euros qui séduit enseignants, élèves et parents. « *Une fois qu'on l'a testé, il est impossible de revenir au tableau classique*, assure Gilles Bourdy, directeur de l'école élémentaire Tranchier. *Il y a un gain de temps énorme pour l'enseignant. Du temps qu'il peut consacrer à l'enfant. Pour les élèves c'est beaucoup plus ludique, c'est même captivant. Ils*

s'intéressent à l'image, par conséquent ils sont plus concentrés. » Il faut dire que ce tableau a de quoi séduire. Tactile,



© François Deléna

attentif du personnel dont l'effectif vient d'être augmenté. « *Aujourd'hui à Martigues nous pouvons satisfaire presque toutes les demandes*, confie Annie Kinas, adjointe déléguée à la petite enfance. *C'est une fierté car autant de places en crèche c'est rare. La Ville fait des efforts très importants. Toutes nos structures sont municipales. Nous avons vraiment mis les moyens parce que nous sommes conscients que dès tout petit on apprend à vivre ensemble, en société.* »

Gwladys Saucerotte

2 362 339,30

euros, c'est le montant des travaux pour l'ensemble du projet de réhabilitation et construction du Mac Malou.

PORTRAIT



© DR

FERRAT POUR PARTAGER

Rencontre avec José Lleixa

José aime chanter et il aime Jean Ferrat. C'est en 2006 qu'a pris naissance chez lui l'idée de mettre sur pied un récital : « *Deux amis musiciens, de Martigues, m'ont offert les bandes d'orchestration de six chansons de Ferrat. Ça a été une révélation, et j'ai pu commencer à chanter ces textes qui me plaisaient tant sur un support musical extraordinaire.* » Employé municipal, José a fait de la scène dans sa jeunesse, et il a gardé la fibre, le plaisir de chanter. Parallèlement, c'est aussi un homme de plume qui a écrit plusieurs recueils de poèmes, ses propres chansons et même des parodies de textes fameux.

PROPOSITION BÉNÉVOLE

Mais Ferrat pour lui, c'est plus que chanter : « *La réaction du public est impressionnante. Les gens sont toujours très touchés par ces chansons, ce sont de vrais moments de partage. Cette notion de partage m'a donné l'idée de proposer des spectacles dont l'objectif est soutenir des actions caritatives, quelles qu'elles soient, qu'il s'agisse du Téléthon, des enfants malades, d'une association humanitaire, sociale ou autre* ». José chante bénévolement, avec son cœur et une voix qui a su séduire le public, lors des 33 représentations qu'il a déjà données. Donc, si vous voulez à la fois défendre une cause et passer un bon moment en hommage à Ferrat, appelez-le au 06 76 28 17 02, ou par email : josechanteferrat@sfr.fr
Michel Maisonneuve

TOTAL : LE PROJET PHOENIX PREND SON ENVOL

Le plan de reconversion se concrétise. Au cœur de ce projet controversé : la création d'une bioraffinerie

L'arrêt définitif de l'unité d'alkylation en octobre, initialement prévu fin 2016, marque le début de la transformation du site. Dans ce projet baptisé « Phoenix » Total prévoit la construction de sa première bioraffinerie française, dont la mise en service est programmée pour 2017. Il s'agira de raffiner non plus du pétrole brut comme aujourd'hui, mais des huiles usagées et végétales, mélangées au diesel importé. La production passera

de 4 millions de tonnes aujourd'hui à 500 000 tonnes de produits demain. « Nous allons investir 200 millions d'euros pour assurer la pérennité et l'avenir du site », souligne François Bourasse, le directeur de la raffinerie de La Mède. *Contrairement à celui des hydrocarbures, le marché des biocarburants ne peut être qu'en croissance* », ajoute-t-il. Phoenix prévoit aussi la construction d'une immense ferme solaire, d'une plateforme logistique



Ces bacs de stockage seront démantelés pour laisser place à une immense ferme solaire.

et de stockage, ou encore la création d'un centre de formation aux métiers du raffinage, de la chimie, de l'exploration et de la maintenance. « Un véritable projet industriel, selon François Bourasse, bâti sur des unités

concernée pour un accompagnement vers un plan de préretraite, vers d'autres sites, d'autres métiers comme l'exploration ou vers des projets plus personnels. « Nous agissons de la même manière avec les sous-traitants.

« Le PPRT va forcément être modifié. Nous refaisons les études de dangers car la partie industrielle se concentrera, à terme, à l'Est, donc Martigues sera forcément moins impactée. » F. Bourasse, directeur Total La Mède

qui existent, qui seront transformées ou créées, qui repose sur les compétences du personnel et qui s'inscrit dans la loi de transition énergétique et les dernières directives européennes. » Cette reconversion illustre à l'échelle de notre territoire un changement de stratégie du groupe Total dont les salariés sont les victimes collatérales. Sur les 430 postes que compte la raffinerie aujourd'hui, 180 seront supprimés d'ici 2022.

UN DIALOGUE « COMPLIQUÉ »

« C'est la raison pour laquelle on continue à s'opposer à ce projet, martèle Frédéric Ambrosio, de la CGT du site. Certains salariés ne savent toujours pas ce qu'ils vont devenir et le dialogue est devenu très compliqué avec la direction. » De son côté, celle-ci assure avoir reçu et entendu chaque personne

C'est notre responsabilité », a ajouté le directeur. Un fonds de soutien aux PME locales, Total développement régional, vient d'être mis en place à La Mède. **Caroline Lips**

RECOURS CONTRE LE PSE

La CGT a engagé un recours contre le plan de sauvegarde de l'emploi mis en place par Total dans le cadre de la restructuration de son site de La Mède. Un recours sur la forme : le syndicat estime que la procédure, notamment de consultation des salariés, n'a pas été respectée. La réponse de la justice est attendue en début d'année.

CAMPAGNE DE TEST AUDITIF À MARTIGUES

Surveiller son audition, c'est important !
Même si c'est simple, cela doit être fait avec sérieux.

**FAITES UN POINT COMPLET
SUR VOTRE AUDITION.**

Gratuit jusqu'au 26 février 2016

Découvrez le Test Auditif AudioNova

1 Comprendre
vos attentes

2 Mesurer
votre audition

3 Évaluer votre
compréhension
de la parole

4 Expliquer les
résultats de votre
test

Pour bénéficier gratuitement de notre test auditif,
prenez rendez-vous dans votre centre d'audition AudioNova

Martigues - 23, rue Lamartine
Tél. **04 42 07 32 42**

AudioNova
VOTRE PARTENAIRE AUDITION

UFC RECHERCHE BÉNÉVOLES



L'antenne martégaie UFC que choisir cherche des bénévoles qui pourraient apporter leur expérience et leurs connaissances au service des consommateurs. Des personnes qui auraient des compétences techniques dans le bâti seraient les bienvenues, ainsi qu'un ou une juriste. S.A. – Contact : 8 bd I et F Joliot Curie. Tél : 04 42 81 10 21 www.quechoisir.org

DES COUCHES POUR LA PETITE ENFANCE

Depuis le 1^{er} décembre, les couches pour bébés sont fournies par la collectivité sans surplus de facturation. Cette nouvelle mesure, souhaitée par la Caisse d'allocations familiales, vise à favoriser l'accessibilité, la mixité sociale et l'équité des traitements entre toutes les familles. G.S.

LE PRIX DE L'EAU INCHANGÉ EN 2016



Le prix de l'eau à Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre en 2016 restera identique à celui de 2015. C'est ce qu'a annoncé le député-maire Gaby Charroux lors du dernier conseil communautaire avant de préciser : « C'est le paiement de l'eau par les usagers qui assure les recettes principales de la Régie des eaux, aucune subvention ne lui est versée ». G.S.

LES COMMERCES MARTEGAUX OUVERTS LE DIMANCHE

Lors du dernier conseil municipal de l'année 2015, l'assemblée s'est prononcée en faveur d'un dispositif de dérogation au principe de repos dominical. La municipalité, a donc autorisé onze dates d'ouvertures le dimanche au titre de l'année 2016, sous réserve des avis des organisations représentatives des employeurs et des salariés. Le député maire a toutefois tenu à préciser : « Je me suis opposé, à l'Assemblée nationale, à l'ouverture des commerces le dimanche. L'État décide d'accroître le nombre de dimanches travaillés et nous demande à nous, collectivités, de nous exprimer dans ce domaine. Une nouvelle fois, il fait reposer sur les collectivités des décisions qui concernent l'ensemble du pays. Par ailleurs, les Français viennent récemment par sondage de montrer la complexité d'une situation qui ne fait pas l'unanimité : ils sont majoritairement pour l'extension du nombre d'ouvertures le dimanche dans l'année, donc du travail le dimanche, mais à condition qu'ils ne soient pas concernés » G.S.

LES ARMÉNIENS DE MARTIGUES EN TÉMOIGNAGE



La direction culturelle et le service des archives ont réalisé un documentaire sur l'histoire des Arméniens qui ont immigré en France et déposé leurs valises dans notre ville. Ce documentaire (d'une durée d'une heure) intitulé Arméniens de Martigues, paroles et mémoire d'habitants, est visible en version courte (18 mn) à la galerie de l'histoire dès ce mois de janvier. Ce travail de Nicolas Balique,

agent de la direction culturelle mais aussi journaliste et historien militaire, s'inscrit dans une recherche mémorielle sur les Arméniens de la ville, en réunissant une multitude de témoignages de différentes générations. La notion d'arménité est également évoquée, comme la présentation de parcours d'une quinzaine de ces personnes qui participent depuis plus d'un siècle, grâce à leur présence et leur labeur, à la construction de la commune. Différents lieux sont évoqués comme le quartier de Croix-Sainte où était installée l'usine Verminck qui employa beaucoup d'Arméniens dès 1925. La version longue de ce documentaire sera présentée lors des Mardis du patrimoine en décembre 2016. S.A.

DÉBROUSSAILLAGE CONSIGNE À SUIVRE !

Le Service du nettoyage viendra récupérer les déchets issus des débroussaillages chez les particuliers du 1^{er} février au 31 mai. Ces enlèvements de déchets verts se feront uniquement sur rendez-vous durant cette période. Pour éviter les abus, ils seront désormais limités à un seul appel par foyer et pour une quantité supérieure à 1 m³. Les habitants sont donc invités à entreposer leurs déchets dans leur jardin et ensuite les déposer sur le trottoir le jour du rendez-vous avec le Service du nettoyage. Pour les quantités moindres, les usagers peuvent toujours utiliser les déchetteries du Vallon du Fou et de Croix-Sainte. À noter que ces déchets sont ensuite recyclés en compost. Ce compost est analysé tous les trois mois et répond à des normes européennes strictes, pour être ensuite mis gratuitement à la disposition des Martégaux. S.A. Tél : 04 42 13 25 60

DES PLONGEURS DANS LE CANAL



Le mois dernier, le Grand port maritime de Marseille a missionné la société TSM3D pour mener

des reconnaissances subaquatiques près du quai d'Alsace Lorraine. Des plongeurs ont donc inspecté les fonds du canal de Caronte. G.S.

BEAU SUCCÈS POUR LA BRADERIE DU MUSÉE ZIEM



C'était une première, un peu avant Noël, le musée Ziem a organisé une grande braderie de catalogues d'exposition et de produits dérivés. Les prix accusaient des rabais de moins 30 à moins 80 %. De quoi séduire les très nombreux visiteurs, qui n'ont pas hésité à faire part de leur envie de voir l'opération se renouveler l'année prochaine. La question est à l'étude. G.S.

PLUTÔT SERPENTS OU LÉZARDS ?



C'est la question que se sont posée les très nombreux visiteurs du Salon du reptile. Pour la 5^e année consécutive, les serpents, lézards et autres bêtes à sang froid ont envahi la salle Raoul Dufy. Curieux et passionnés ont donc découvert, le temps d'un week-end, ces nouveaux animaux de compagnie.

DU CHANGEMENT POUR LA CARTE SCOLAIRE

La Ville a fait appel à un cabinet d'étude pour mesurer la carte scolaire et définir les besoins de chaque quartier. L'objectif de cette étude, au regard de toutes les nouvelles constructions, est ainsi de redéfinir la carte scolaire et de prioriser les futurs investissements de la municipalité.

PROVENCE STUDIOS ACCÉLÈRE LE PAS

Une école de cascadeurs, un armurier et Provence décoration viennent de s'installer à Martigues

C'est une peinture en matière de cascades qui a décidé d'implanter sa deuxième école dans les locaux de Provence studios à Caronte. Le professionnel Alain Fligarz a, en effet, une longue filmographie à son actif. *Taken 3, Lucy, Les rivières pourpres...* De nombreux acteurs ont appris les bases de ce métier grâce à lui, et c'est désormais à Martigues que certains d'entre eux seront initiés. « Dans un premier temps, l'école ne sera ouverte qu'aux professionnels du cinéma, explique Olivier Marchetti, directeur de Provence studios. Aux acteurs et actrices qui doivent être formés pour les besoins d'un film. Dans un second temps nous ouvrirons sans doute des stages pour les non professionnels. » L'académie d'Alain Fligarz n'est pas la seule infrastructure à avoir récemment vu le jour dans les 26 000 m² de studios de cinéma. Si celle-ci donne un grand coup d'accélérateur au projet d'Olivier Marchetti, d'autres sous-traitants ont également fait le pari



Provence décoration c'est pour l'instant 1200 m² d'objets en tous genres.

des studios de Caronte. C'est le cas notamment de l'armurier et costumier Maratier qui y a installé de multiples accessoires et tenues de police. « Nous avons également créé Provence décoration, explique Nadia Tannio, la responsable. Nous possédons 1500 m² de décors. » Dont cer-

tains ont été récupérés sur des films. Une véritable caverne d'Ali baba où se côtoient des objets du quotidien comme des lampes, des réfrigérateurs, des bibelots et des objets plus insolites, comme cette cuvette de

toujours quelque chose. Notre souhait est de répondre le plus rapidement possible à la demande. »

PRODUCTION AMÉRICAINE À VENIR

Pour cela, s'ouvriront très prochainement Provence costumes et un atelier de menuiserie. « Nous avons également refait la totalité de la toiture, confie le directeur. Nous l'avons équipée de panneaux photovoltaïques. » Autant d'investissements qui portent leurs fruits puisque l'agenda de Provence studios ne cesse de se remplir. Outre les dernières saisons de la série *No limit*, la publicité de fin d'année diffusée sur TF1 y a également été tournée. Tout comme la série *Alex Hugo* de France 2. Et d'ici quelques jours, c'est une très grosse production américaine qui y installera son matériel pour trois mois : le film *Over Dry* avec Scott Eastwood (le fils de Clint). « Le bouche-à-oreille fonctionne, conclut Olivier Marchetti. De nombreux projets sont dans les cartons. » **Gwladys Saucerotte**

INFOS PRATIQUES

Provence décoration
Tél : 04 65 01 01 00 ou
contact@provence-studios.com

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

PLU : CHOISIR SON URBANISME

Le nouveau Plan local d'urbanisme a été présenté aux Martégaux. Dans les grandes lignes, il limite la densification en centre-ville et préserve l'environnement

Il faut bien l'avouer, le document est très épais et plutôt complexe. Pourtant, son contenu mérite que l'ensemble des Martégaux s'y arrête quelques instants. Et pour cause, le Plan local d'urbanisme est le document qui dessine le visage du Martigues de demain. C'est lui qui définit les zones qui vont être urbanisées, celles qui vont être protégées, les espaces verts, la taille des bâtiments, les routes. Ainsi de nombreux projets, à long terme, sont évoqués dans ce nouveau plan présenté à la population en novembre.

ESPACES NATURELS PROTÉGÉS

« Nous voulions que ce nouveau PLU maintienne les grands équilibres du territoire », affirme Gaby Charroux, député-maire. D'ailleurs, les modifications apportées par rapport à l'ancienne mouture y sont assez marginales. « Nous avons maintenu les grands axes du projet d'aménagement et de développement durable (PADD), affirme Dominique Simien, responsable du bureau d'étude Orgéco. Nous nous sommes aussi mis en conformité avec la loi Alur et le Grenelle de l'environnement. » Ainsi de

nouvelles zones vont être protégées, ce sera le cas notamment des « falaises » de l'Escaillon ou la Maison de Barboussade. « Elles sont désormais considérées comme des éléments de paysage à sauvegarder », poursuit la directrice. Sur la zone des Arqueirons à Carro, déclarée zone urbani-

sable, le nouveau PLU revoit à la baisse la hauteur des futures et hypothétiques constructions. Ainsi, les demandes de permis de construire ne pourront pas excéder deux étages. « Martigues a des atouts, il faut les protéger » a affirmé Sophie Degioanni, adjointe déléguée à l'urbanisme.



Le densification en centre-ville sera moins importante et mieux maîtrisée avec ce nouveau Plan local d'urbanisme.



Les espaces verts ont toute leur place dans le centre-ville selon ce nouveau PLU.

CENTRE-VILLE MOINS DENSE

Autre volonté mise en avant dans ce document : la densification à la baisse des centres-villes. « Le centre a fait l'objet d'une densification trop importante, poursuit l'adjointe. Nous souhaitons la réduire en termes de hauteur des bâtiments et de nouvelles constructions. Les rues où se trouvent des maisons individuelles ne se verront pas cernées par les immeubles ».

Et les espaces verts seront également protégés, une volonté municipale forte malgré la disparition des superficies minimales de terrain et des COS (coefficient d'occupation des sols qui définit la taille d'un bâtiment par rapport à celle du terrain) prévue par la loi Alur. « Nous avons

créé des emprises au sol que nous venons de diminuer et des espaces verts minimum afin de protéger le cadre de vie des habitants, rassure Dominique Simien. L'objectif est bien de préserver les jardins des maisons et les zones naturelles. »

Enfin, le PLU fait état de nombreux projets dans les différents quartiers de la ville ayant, dans la majorité des cas, trait à la protection de l'environnement et à l'aménagement urbain (création de routes, écoles, logements). « Il est important de rappeler que le PLU est un document de travail qui permet de faire évoluer la ville sur 10, 15 ans, conclut l'adjointe. Ces projets-là, ce n'est donc pas pour tout de suite. » **Gwladys Saucerotte**

9 mètres

ce sera la taille maximum d'un bâtiment construit à Carro, contre douze dans le précédent PLU.

7 axes

sont développés dans le plan local d'urbanisme. Ils tournent autour du projet urbain, du renforcement économique ou encore de la valorisation du patrimoine.

LES POMPIERS ATTENDENT LEUR NOUVEAU CHEF

L'année 2015 du centre de secours de Martigues a été marquée par le départ du commandant Grosjean

Cérémonie officielle de remise de récompenses, de médailles et autres promotions, la Sainte-Barbe, patronne des sapeurs-pompiers, est aussi l'occasion de tirer un bilan de l'activité du centre de secours pendant l'année écoulée. Premier constat : en 2015, le nombre d'interventions a légèrement augmenté pour atteindre 7 500. « La commune de Martigues est un véritable continent,

on y trouve tous les risques et même la neige à certains moments, indique le commandant Grosjean, encore à la tête de la caserne. C'est un environnement qui nécessite du dynamisme pour préparer les secours, les distribuer... » Les équipes de sapeurs-pompiers affectés au centre principal et à celui de La Couronne, une vingtaine par jour en moyenne, ont été formées aux risques spécifiques de notre

territoire : sauvetage aquatique, en milieu périlleux ou face aux risques chimiques. Leur effectif est renforcé pendant la saison estivale pour la prévention des feux de forêt, la surveillance des plages. Le centre de secours a d'ailleurs fait l'acquisition en 2015 d'une embarcation de secours et de lutte contre les incendies de 10 mètres, le « Cosma-Dritzas II », amarrée aux pieds de l'Hôtel de Ville.

LA REPRÉSENTATION IDÉALISÉE DU SERVICE PUBLIC

De manière ponctuelle, les sapeurs martégaux apportent aussi leur soutien aux autres départements, victimes d'intempéries par exemple. « Ils sont la représentation idéalisée du service public, a déclaré le député-maire de Martigues, Gaby Charroux, lors de la cérémonie. Disponibilité, présence, soutien aux individus et au collectif. Nous devons leur témoigner notre immense recon-



© Frédéric Munos

naissance. » Pour quatorze années de bons et loyaux services, le Cdt Grosjean, qui va rejoindre la direction départementale des secours à Marseille, s'est vu remettre une médaille d'honneur. Son successeur sera connu en début d'année. Preuve de l'attractivité de Martigues, les indiscretions laissent entendre que de nombreux candidats ont postulé...
Caroline Lips



© Frédéric Munos

La cérémonie de la Sainte-Barbe est l'occasion de récompenser certains sapeurs-pompiers.

112 ans,
c'est l'âge de la caserne.

60 sapeurs-pompiers
professionnels.

100 sapeurs-pompiers
volontaires.

3 agents administratifs.

9 000 sorties annuelles.

15 % de femmes.

3 jeunes en Service civique.

SOLDES* jusqu'à - 50 %



Célio
CHAMBRE & DRESSING



(**) à partir du 6 janvier 2016

Stressless

SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITIERIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meubles-ergas.com
ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
dimanche après-midi : 10/17/24/31 janvier 2016

Photos non contractuelles

LA COP 21 S'INVITE AU LYCÉE LANGEVIN

Les élèves de 1^{re} de Langevin se sont transformés en chefs d'État pour la bonne santé de la planète



© DR

USA, Europe, Chine... Les élèves se sont pris pour des chefs d'État afin de trouver un accord.

L'initiative a connu un grand succès. Des élèves de 1^{re} S du lycée Langevin se sont glissés, quelques heures durant, dans la peau de différents chefs d'État et ont entamé des négociations à l'occasion d'une

vraie fausse Cop 21. USA, Union européenne, Chine, pays émergents... Ils étaient tous réunis pour tenter de trouver une solution au réchauffement climatique. « L'objectif de cette simulation est double, affirme

Johanna Tonusi, professeur de SVT à l'origine du projet. *D'un côté cela les sensibilise au changement climatique, aux impacts des gaz à effet de serre, d'un autre cela leur apprend à argumenter.* » Parce que dans ce jeu de rôle, chaque dirigeant devait trouver des solutions, négocier avec les autres pays pour aboutir, enfin, à un accord final.

TRIER D'AVANTAGE AU LYCÉE

« Pour être au cœur de la Cop 21, nous devions nous rendre à Paris, mais le voyage a été annulé en raison des attentats, précise la professeure. Néanmoins, la finalité reste la même. Je souhaiterais que les élèves me proposent d'eux-mêmes une vraie Cop au sein de l'établissement, dans laquelle ils réuniraient divers intervenants comme la municipalité, la région et trouver, à terme, des solutions pour améliorer l'impact du lycée. » Une idée qui fait également du chemin dans l'esprit des élèves. « Au lycée, il faudrait trier davantage et installer plus de poubelles, constate Valentin Flegon, élève et chef d'État d'un pays de l'UE. C'est pour cela que cet exercice est intéressant. Il nous apprend à travailler en groupe mais surtout cela nous donne des responsabilités. » **Gwladys Saucerotte**

MIEUX VAUT PRÉVENIR !

Policiers et élus ont fait le tour des foyers 3^e âge pour donner des conseils afin de se prémunir contre diverses arnaques



© Michel Montagne

Donner quelques astuces pour tenir les escrocs en échec, tel était l'objectif de la démarche entreprise dans le cadre du conseil intercommunal pour la sécurité et la prévention de la délinquance. Pour la Ville, l'élu délégué à la sécurité, Alain Lopez, les services de la Police municipale et la Police nationale coopéraient en

organisant une série d'interventions dans les foyers 3^e âge en décembre. Cela a été le cas au foyer Moulet (Mas de Pouane) dont la directrice, Ghislaine Détrois, mentionne plusieurs récents cas d'arnaque, consistant notamment à crever les pneus des visiteurs pour leur proposer ensuite une aide aboutissant à une

escroquerie : « Nous faisons ce que nous pouvons pour alerter les personnes âgées, précise-t-elle, mais les voleurs ne manquent pas d'imagination. »

Prenant la parole, le capitaine Laurent Ramirez, de la Police nationale, a donné quelques conseils utiles : « Évitez d'aller seul retirer de l'argent à un distributeur, évitez les signes extérieurs de richesse dans la rue, n'ouvrez pas votre porte à n'importe qui... » et bien d'autres précautions qui permettent de limiter les risques. Durant les fêtes, Pascal Hernandez, chef de la Police municipale, a d'ailleurs mis son service à contribution puisque les personnes âgées isolées pouvaient faire appel à ses hommes pour être accompagnées lors de démarches délicates.

Une mesure encouragée par Alain Lopez, présent au foyer Moulet, afin que les usagers se sentent soutenus face à ces problèmes. Une initiative appréciée par Georges Bellanger, un habitué du foyer : « Ils ont raison de nous inciter à faire attention, moi je me suis fait voler ma carte bancaire devant la banque ! Maintenant, je n'y vais jamais seul. » **Michel Maisonneuve**

PORTRAIT



© Frédéric Munes

ENGAGÉ CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Rencontre avec Jérôme Sambussy

« Je me suis engagé dans un secteur lié à mon métier. Avant tout, ce que je cherche c'est un partage de connaissances et la sensibilisation de plus grand nombre sur le problème du dérèglement climatique. » Jérôme est prévisionniste à Météo France, et la question du changement climatique est au cœur de ses préoccupations. Aussi, lorsque les collectifs Alternatiba ont été lancés en France, en 2010, il s'y est intéressé de près. Il est l'un des membres du collectif martégal lié à ce mouvement dont l'objectif est la mise en place d'alternatives pour réduire l'impact des activités humaines sur le dérèglement.

LES CITOYENS ONT LEUR MOT À DIRE

Il est intervenu à plusieurs reprises, à la MJC, en Maison de quartier, au théâtre des Salins et au lycée Lurçat, en écho à la conférence mondiale sur le climat. « J'ai remarqué que les gens étaient preneurs d'information sur ces questions, ils veulent comprendre et veulent aussi qu'on leur propose des solutions pratiques. Et des solutions, il y en a, immédiatement applicables, c'est pour cela que je me mobilise. Plutôt qu'être dans la plainte, cela me donne la sensation d'être actif. Les citoyens ont aussi leur mot à dire sur ces grands enjeux, et je crois que leur avis peut influer sur les décisions politiques. » Avec Alternatiba, Jérôme prépare une grande journée, en juin prochain, où seront présentées plusieurs solutions alternatives par rapport aux énergies fossiles et nucléaires. **Michel Maisonneuve**

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Au nom de tous les élus de notre groupe, je tiens à vous souhaiter une nouvelle année qui vous apporte paix, amour, santé et bonheur. Et comme je ne suis pas adepte des vœux pieux, je tiens à vous assurer de ma détermination à transformer cet espoir en réalités tangibles. Notre engagement pour la paix, que certains voudraient nous voir ranger au nom de la guerre contre les extrémismes, oubliant trop vite la responsabilité des puissances occidentales dans les désastres libyen, irakien, syrien. Notre combat en faveur de l'accessibilité à des soins de qualité pour tous, avec une carte hospitalière digne de notre région, notamment à Martigues dont l'hôpital public est une pièce maîtresse pour tout le bassin d'emplois. Et justement à propos d'emploi, alors que 4 000 personnes, notamment des jeunes en sont exclues, je veux dire l'ampleur de la bataille que nous menons pour obtenir que l'argent public ne soit pas dilapidé dans des aides aux entreprises sans contrepartie mais soit utile à la création d'emplois en CDI, avec des conditions salariales décentes. Notre effort continue en matière de nouveaux logements sociaux parce que nous vérifions dans nos permanences l'étendue des besoins en la matière. Avec vous, Martigues se réinvente chaque jour et si l'exclusion et la discrimination n'y ont pas leur place, c'est que nous savons que nous trouverons ensemble la force de construire un avenir durable, par le partage des richesses, dans la paix, le respect de chacun et de notre territoire. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

L'année 2015 s'achève, elle aura connu bien des bouleversements. À l'orée de cette nouvelle année, nous vous adressons nos vœux les plus sincères avec une pensée toute particulière pour ceux qui vivent dans la pauvreté, chômage, maladie, solitude. Les vœux que nous formons pour vous ne varient pas dans le temps mais ils prennent peut être aujourd'hui, plus qu'hier, une ampleur différente suite d'abord, aux terribles attentats du 13 novembre, à une crise politique et économique sans précédent que traverse notre pays et enfin, aux résultats obtenus par le FN aux dernières élections et y compris sur notre ville. Et dans ce contexte, nous avons conscience du rôle qui doit être le nôtre, élus de Gauche. Nous devons faire vivre la démocratie, le débat d'idées et redonner confiance en la politique loin de la radicalisation et du repli sur soi. Notre responsabilité est forte et nous le savons. 2016 voit aussi l'arrivée de la Métropole et nous aurons là aussi à défendre les intérêts de notre ville. Notre devoir est de faire face et de vous protéger face aux nouveaux défis à relever où notre ville n'aura que cinq représentants dont un pour notre groupe. Sachez pouvoir compter sur notre détermination pour donner des perspectives à Martigues ! Très bonne année à tous ! **S.Degioanni – S.Delahaye Co-Présidents du groupe PS-EELV**

Groupe FN/RBM

Chers Martégales et Martégaux, nous vous souhaitons une excellente année 2016 en espérant qu'elle vous apporte santé, joies et bonheurs. Nous tenons également à vous remercier d'être venus très nombreux voter lors des élections régionales. **CAMPINGS MUNICIPAUX :** Nous avons été informés courant novembre d'un projet de vente de la branche hôtellerie de la SEMOVIM (Hôtellerie Côte Bleue) qui comprend les campings de l'Hippocampe et l'Arquet. Nous savons que cette branche d'activité de la SEMOVIM était déficitaire sur les années 2013 et 2014. Il semblerait que le résultat financier de l'exercice 2015 soit encore déficitaire ; ce qui amènerait la majorité à vendre les établissements semaine 51/2015 ; un « joli cadeau » de Noël aux salariés de la part des « défenseurs du service public ». **LA TRIBUNE :** Nous avons été surpris sur le reflet de décembre des tribunes du Front de Gauche et du PS/EELV qui relaient l'élection déplorable de Jean-Claude Gaudin (Les Républicains) à la présidence de la Métropole. En effet, cet événement s'est produit le 9 novembre ; soit quatre jours après la date limite du dépôt des projets de tribune (Les tribunes doivent être déposées au plus tard le 5 du mois précédent). Il semble donc que le règlement intérieur de la ville ne s'applique qu'aux élus de l'opposition et non aux groupes constituant la majorité. **Pour le Groupe FN/RBM - Emmanuel FOUQUART – 07 82 66 16 55 – contact@martigues-bleu-marine.com - http://martigues-bleu-marine.com**

Groupe Martigues A'Venir

À toutes et à tous Martigues A' Venir présente ses meilleurs vœux et souhaite une année 2016 aussi positive que possible dans ce contexte perturbé tant au plan national (anti-terrorisme) que local (tère année de la Métropole). Dans l'indifférence générale le PLU révision 1 a déroulé sa procédure et sera mis en vigueur mi-2016. À cette occasion la Municipalité a reconnu ses erreurs de densification abusive en zone résidentielle. Hélas le mal est fait, un certain nombre d'immeubles sont là pour au moins 2 siècles. À côté des villas, ne devraient être construits que des immeubles de 2 étages (R+2) avec une emprise ne dépassant pas 60 % de la parcelle. (Si nous avons bien résumé des explications très techniques !) Le rêve de la ville balnéaire vient de prendre fin : il n'y a plus d'investisseurs pour la thalasso et ses multiples retombés économiques ; cependant toutes les exigences mêmes écologiques avaient été acceptées. Les résidents ont au moins la chance d'avoir une voirie rénovée ! Nos plages pourront ainsi rester très appréciées des « touristes » venus de certains quartiers de Marseille ! L'ADN municipal a toujours considéré la vidéo-protection comme une atteinte à la vie privée ; et pourtant cet outil a fait ses preuves dans la lutte contre toutes formes d'insécurité ! Combien de temps notre ville va-t-elle rester sous-équipée en la matière ? L'efficacité des services publics de polices en serait nettement améliorée ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 29 janvier à 17 h 45 en mairie.



2016, UNE ANNÉE DE PROJETS



© Frédéric Munos

En ce début d'année, la rédaction a choisi de vous présenter les huit projets qui marqueront 2016. Observatoire des politiques, complexe sportif, pôle judiciaire, la Ville poursuit ses ambitions pour le bien-être des Martégaux

VILLE LABORATOIRE REGARDS DE CITOYENS

C'est une démarche de concertation avec les habitants qu'a entreprise la Ville avec le lancement, au printemps dernier, de l'Observatoire des politiques publiques locales. Ce dispositif, destiné à encourager la participation citoyenne, a débuté avec la réorganisation des conseils de quartier qui dorénavant sont préparés en amont avec un groupe d'habitants. En novembre, l'Observatoire lui-même a été constitué : quarante-deux personnes dites déléguées de ville participent à ces rencontres, accompagnées de techniciens et d'élus dont le maire Gaby Charroux, Nathalie Lefebvre adjointe chargée des questions de démocratie, de la vie associative, de l'habitat et des Maisons de quartier, ainsi que Jean Patti, conseiller municipal chargé du suivi des grands projets et du budget : « J'ai reçu un courrier me proposant de

participer à ce groupe, explique Célia Franchini. Je vis à Martigues depuis peu de temps et je suis maman d'un petit garçon. C'est l'occasion pour moi de m'impliquer dans cette ville et d'améliorer les choses qui peuvent

« Vous devez vous emparer de toutes ces questions, cela va beaucoup nous aider. Vous êtes là pour vous interroger sur des questions compliquées. » Gaby Charroux

l'être pour notre bien et celui de nos enfants. » Le rôle d'un délégué est de donner un avis sur le fonctionnement des services publics et les

aménagement urbains actuels et à venir, mais aussi de réfléchir à des solutions sur des problèmes existants : propreté urbaine, animation dans les quartiers, sécurité... « On doit se poser les bonnes questions,

estime Véronique Lemons, déléguée. Dans cette réunion, on a beaucoup parlé des voitures et des problèmes qui y sont liés. Ce serait bien d'aborder le thème des

transports en commun et imaginer un renforcement des lignes de bus. » Trois pistes de réflexion ont émané de la première réunion : le stationnement et de déplacement, l'aménagement et la propreté des rives de l'étang de Berre, et pour finir le devenir des locaux du cinéma Jean Renoir en cas d'une éventuelle délocalisation dans le centre de Jonquières.

« Moi, je suis un habitué des conseils de quartier, explique Robert Abrial. L'action citoyenne a toujours été très importante et elle va le devenir de plus en plus. Nous vivons dans une commune qui nous donne la parole et qui prend en compte notre avis. Il ne faut pas hésiter à s'exprimer. » Le groupe de travail de cet observatoire des engagements sera renouvelé d'ici deux ans, laissant place à d'autres délégués de ville, d'autres idées et d'autres propositions.



La propreté des rives de l'étang est l'un des trois sujets que les délégués de ville ont décidé d'aborder lors des prochaines réunions de travail.

EUGÉNIE COTTON S'OFFRE UN HÔTEL PARTICULIER

Quelques dizaines de mètres à peine séparent le centre Eugénie Cotton de l'hôtel Maurel, dans la rue Colonel Denfert. Après avoir accueilli un temps le musée Ziem, le bâtiment daté du XVII^e siècle, en plein travaux de restauration, abritera dès la rentrée scolaire 2016 la Maison de quartier de Ferrières. Un déménagement de courte distance, mais une révolution pour cette structure de proximité installée dans une maison de village sur le boulevard du 14 Juillet. « C'est le premier centre social à avoir vu le jour à Martigues, sous l'impulsion de l'Union des femmes françaises », rappelle Hervé Torcol, directeur depuis près de 14 ans. L'une des dirigeantes de l'association, Eugénie Cotton, a d'ailleurs donné son nom à l'endroit. « Nos salles d'activités et nos bureaux se répartissent sur plusieurs étages, sans ascenseur. Ils sont exigus et difficiles d'accès pour les personnes âgées notamment, ajoute-t-il, mais ils ont une histoire. Dans la future Maison, nous allons devoir recréer notre identité. »

UNE SALLE DE DANSE AVEC PARQUET

Un défi à la taille du majestueux hôtel particulier dont l'agencement a été réfléchi en concertation avec l'équipe d'Eugénie Cotton. Répartis sur 500 m² : un accueil

administratif, une grande cuisine et une salle à manger propices aux ateliers, des salles dédiées aux activités, dont une pour la danse avec du parquet, des vestiaires et une pièce entièrement insonorisée pour la pratique des musiciens. Et pour se rendre d'un étage à l'autre, le public aura le choix d'emprunter le magnifique escalier central ou l'ascenseur. « La Ville a souhaité profiter de la loi sur l'accessibilité des personnes à mobilité réduite dans les lieux publics pour accueillir les habitants

ÇA BOUGE AILLEURS

Le déménagement de la Maison de Notre-Dame des Marins avance. La structure, à l'étroit dans un appartement du bâtiment Drakkar, sera déplacée dans les 780 m² de l'ancien restaurant scolaire Di Lorto, d'ici 2017. À Lavéra, les possibilités d'extension du centre social sont contraintes par le PPRT. Une restructuration interne du bâtiment est envisagée. Autre projet en réflexion : la construction d'une nouvelle structure qui accueillerait dans un même lieu la Maison de Boudème et celle de Jonquières.

dans de meilleures conditions et permettre au plus grand nombre de profiter des activités », précise Joël Giraud, le directeur de l'Association pour l'animation des centres sociaux. La plus grande des pièces de l'actuel bâtiment peut accueillir 19 personnes au maximum. Ce sera plus du double rue Colonel Denfert. Les listes d'attente pour les enfants des « clubs » du mercredi après-midi et des vacances scolaires devraient aussi s'amoinrir. La Ville investit près de 800 000 euros dans ce projet de déménagement et de réhabilitation du patrimoine qui va profiter à l'ensemble du quartier. « Nous allons ramener la vie, le passage au cœur de Ferrières et dans la rue Colonel Denfert », conclut Hervé Torcol. Quant à la reconversion de l'actuelle Maison Eugénie Cotton, toutes les pistes sont ouvertes.

Caroline Lips



L'hôtel Maurel, dans la rue Colonel Denfert, un hôtel particulier

« Non seulement la Ville réhabilite son patrimoine historique, mais elle donne l'opportunité aux habitants de se réapproprier ce lieu. »

Joël Giraud, directeur de l'AACS

3 QUESTIONS À...

Annie Kinas, adjointe déléguée à la Petite enfance et à l'Enseignement

Pouvez-vous nous parler de la future école maternelle de Jonquières ?

Les travaux vont démarrer en début d'année. L'établissement sera opérationnel à la rentrée 2017. Il sera composé de trois salles de classe, un restaurant scolaire, un jardin d'enfants, une salle d'activité, un dortoir et une tisanerie. Au total, il pourra accueillir environ 90 enfants. Le montant des travaux se chiffre à 2,3 millions d'euros. Nous allons également réaliser un chemin piétonnier le long de l'établissement. Il sera dans le prolongement du chemin qui part du parking des abattoirs, traverse la rue Di Lorto et rejoindra l'actuelle école.

Quels enfants pourront être inscrits dans cet établissement ?

Les inscriptions se feront en janvier 2017. C'est l'Éducation nationale qui décidera si ces classes sont destinées à des petites, moyennes ou grandes sections de maternelle. Le jardin d'enfants, lui, recevra tous les mercredis des enfants de 0 à 6 ans. Enfin, le Maire a rédigé un courrier pour qu'un directeur ou une directrice soit mis en place sur cet établissement afin d'en simplifier la gestion.

D'autres projets de cette ampleur existent-ils sur Jonquières ?

En effet, il est prévu à plus long terme une extension de l'accueil petite enfance sur Jonquières. Nous n'avons pas encore de date mais ce qui est sûr c'est que ce sera fait avant 2020. Sur Jonquières il y a une forte demande.

Gwladys Saucerotte



Plan de la future école maternelle de Jonquières.

LE PÔLE JUDICIAIRE UN ESPACE DE JUSTICE DÉDIÉ À TOUS



qui abritera la Maison de quartier Eugénie Cotton en 2016.

Ils l'attendaient depuis 2011 ! Les professionnels de la justice ont pu se réjouir de la pose de la première pierre du Pôle judiciaire dont les fondations ont été creusées avenue de la Paix, entre les avenues Urdy Milou et Paradis Saint-Roch.

Cette édification dont le coût s'élève à près de huit millions et demi d'euros (dont 650 000 euros de participation financière du Ministère de la justice) est la dernière grande réalisation de la Capm avant l'arrivée de la Métropole selon son président Henri Cambessedès : « Au-delà de l'importance de l'engagement des élus de notre territoire à poursuivre leur collaboration avec l'État pour une justice plus proche du citoyen, ce projet est aussi une

opportunité d'affirmer la place de la Capm au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence. » Le bâtiment, qui devrait ouvrir ses portes au printemps 2017, accueillera la Maison de la justice, les Prud'hommes et le Tribunal d'instance. Ces trois établissements juridiques se placent au troisième rang départemental en termes de dossiers traités.

ET UNE SALLE DES PAS-PERDUS !

Malgré cela, ces entités étaient dispersées aux quatre coins de Martigues. Elles subsistaient dans des conditions de travail et d'accueil du public qui pouvaient, à terme, altérer la qualité des services rendus à la population : fonctionnalité insuffisante, accessibilité difficile, locaux vétustes et manque d'adaptabilité aux besoins de notre temps en continue évolution. « Il est regrettable, a continué le maire, Gaby Charroux, dans son allocution, que bien trop souvent la justice ne dispose pas des conditions

nécessaires à la bonne exécution de ses missions, au point de perturber son fonctionnement. » Dans ce nouvel édifice plus de problème d'espace, le pôle fera une surface de 2 200 m². Ce gros cube blanc métallique, comme l'a décrit l'un des architectes du cabinet, Corinne Vezzoni, comportera 1 730 m² de bureaux, de salles d'audience et des espaces communs, dont la fameuse salle des pas-perdus ! « Nous allons pouvoir travailler dans de bonnes conditions, s'enthousiasme Claudette Montoya, la présidente du Conseil des Prud'hommes. Actuellement, là où nous sommes, nous ne pouvons pas accueillir les personnes handicapées, nous n'avons pas de salles des délibérés insonorisées. Nous manquons de place pour accueillir le public qui arrive de tout le pourtour de l'étang de Berre. Là, nous aurons les moyens matériels de poursuivre notre mission. Il était temps. Il ne reste plus qu'à obtenir de l'effectif supplémentaire et ce sera parfait ! » Soazic André

TROIS PROJETS SPORTS



© DR

Le dépôt du permis de construire a été approuvé par le conseil municipal, en décembre. Les travaux de construction d'une **salle multisports**, à deux pas du boulodrome couvert avenue Urdy Milou, vont donc pouvoir commencer en 2016. Cet équipement polyvalent, destiné aux sports collectifs, accueillera un club résident : le Martigues Handball, qui évolue aujourd'hui dans des conditions très difficiles au gymnase Picasso. Il est homologué pour l'organisation de compétitions sportives de haut niveau et dispose d'une capacité d'accueil de 1 000 spectateurs. Du côté des sports plus « urbains », le nouveau **skate-parc**, installé dans le parc du Grand Gour près de Figuerolles, fera cette année le bonheur des amateurs de rollers, BMX, vélo et autres trottinettes. Rampes, rambardes, escaliers, bol... Une dizaine de modules en béton ciré sera installée pour que jeunes et moins jeunes, quel que soit leur niveau, puissent rouler, sauter bref, s'amuser dans de bonnes conditions. À Croix-Sainte, c'est un nouveau **parcours de santé** qui sera créé en 2016. Sur 1,3 km, reliant le stade du Club athlétique de football au stade de rugby de la Coudoulière, les Martégaux pourront se promener, courir, prendre l'air. Un projet qui, avec le réaménagement de l'accès au terrain synthétique de foot, représente un investissement de 450 000 euros (et non pas 4 millions, comme nous vous l'annoncions dans le précédent numéro). **C.L.**

© Frédéric Mimos



Le Pôle judiciaire ouvrira ses portes, avenue de la Paix, au printemps 2017.

INTERVIEW...

Jean-François Gonzalès, directeur du Parc de Figuerolles et du littoral nous parle de ce sentier que les visiteurs pourront découvrir l'été prochain.

La création de ce sentier semble être l'aboutissement d'un long travail...

En effet, Martigues possède plus de 200 ouvrages militaires, dont une partie constituait déjà une ligne de défense côtière pour les forces françaises, avant que les Allemands les récupèrent en 1942. Je dois rendre hommage à l'étude historique effectuée par le chercheur Frédéric Saffroy, sur laquelle nous nous sommes appuyés. Ce parcours de 8 km, que nous avons intitulé Le littoral et la 2^e guerre mondiale, permettra de découvrir plusieurs de ces sites, dont l'un des plus spectaculaires est Cavalas, point culminant, qui constitue l'extrémité du tracé, l'autre se trouvant à Carro, sur le site des Arnettes.

Ces vestiges n'étaient-ils pas un segment du Mur de la Méditerranée ?

À l'origine c'était une ligne de défense mise en place par l'armée française. Mais en novembre 1942, la Wehrmacht a occupé le sud de la France et a lancé un programme

LE SENTIER DES BLOCKHAUS

de constructions ou réarmements d'ouvrages d'artillerie sur le littoral.

Martigues couvrant 25 km de côtes, les blockhaus, les postes de tir, les galeries souterraines et les nids de mitrailleuses s'y sont multipliés de 1943 à 1944. Ce « mur » de la Méditerranée devait prévenir les tentatives de débarquement des Alliés sur nos côtes.

La découverte de ce circuit sera-t-elle accessible à tout le monde ?

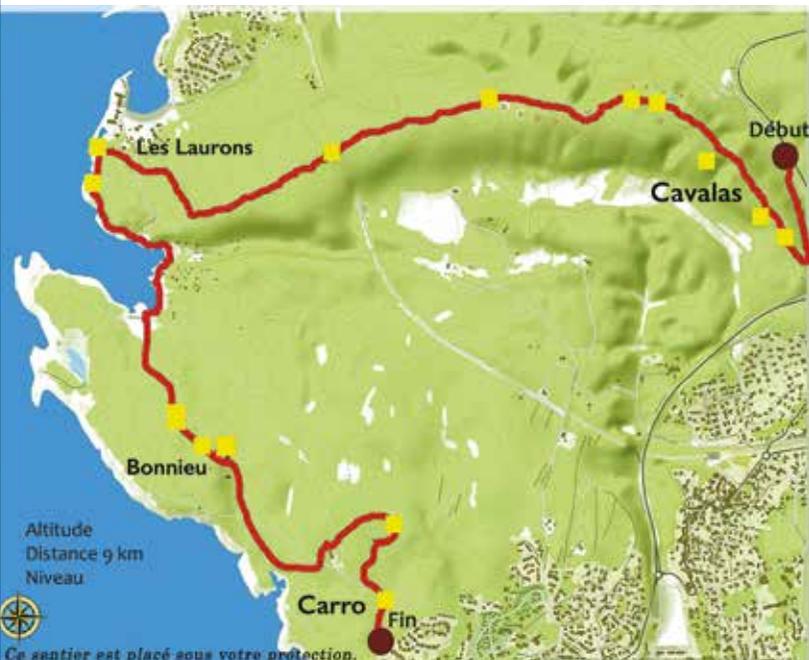
Oui, d'ailleurs on pourra se contenter de le parcourir par tronçons, puisque le sentier fera la jonction avec d'autres, il y aura donc des accès en plusieurs points. Il comportera aussi une vingtaine de panneaux didactiques, avec des informations sur les techniques, mais aussi la vie quotidienne à Martigues sous l'Occupation, la Résistance, les réquisitions. En somme, une tranche d'histoire.

L'Office de tourisme y organisera des visites guidées, avec l'aide de mes collaborateurs, dont Mostafa Bendada qui est le responsable du secteur littoral.

33 km, c'est la portée des canons qui étaient installés au site du Cavalas, avec un énorme blockhaus ; 147 soldats et 14 gradés en avaient la garde.



L'un des nombreux vestiges que l'on pourra découvrir sur ce sentier, visitable dès cet été.



LE PÔLE D'ÉCHANGE MULTIMODAL SE PRÉCISE

Le projet, porté par SMGETU, prévoit d'ici l'horizon 2017 la création d'un pôle d'échange multimodal dans le quartier de l'Hôtel de Ville, sur les anciens tennis, derrière le commissariat de police. Plus concrètement il s'agira d'une grande gare routière comportant 17 quais indépendants dédiés aux transports en commun Ulysse et Carreize. Trois bâtiments seront également construits abritant la billetterie, un local de détente pour les chauffeurs, des commerces (sandwicherie, presse) mais aussi une maison du vélo. « Cela entre dans le cadre du schéma directeur cyclable, affirme Sébastien Brunner, directeur du service voirie. L'idée est que les personnes qui empruntent les transports en commun pourront laisser leur vélo à cette consigne. Il y aura même un atelier de réparation. » Les

piétons ne seront pas en reste puisqu'un cheminement entièrement arboré fera le tour de cet espace. Pour les automobilistes, un parking de 75 places est prévu dans le projet.

UN PROJET DE PARC SUR LE STADE DE RUGBY

Côté circulation, les cars entreront sur le pôle via le chemin de Paradis et en ressortiront par l'avenue de la Paix où un carrefour à feux donnera la priorité aux autobus. Les véhicules légers, eux, pénétreront sur le parking dans le sens opposé aux cars de façon à éviter les problèmes de circulation. Enfin, un grand projet de parc sur le stade de rugby est également à l'étude. « Ce pôle permettra de désengorger la place des Aires, explique Patrick Cravero, adjoint délégué aux travaux. C'est

UNE RESSOURCERIE POUR VALORISER LES DÉCHETS

Au mois de novembre, la Capm a adopté son plan climat énergie. Un document qui prévoit 44 actions dont l'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'adapter le territoire au changement climatique et de lutter contre la précarité énergétique. Parmi les actions proposées certaines ont déjà été engagées comme l'installation d'une chaufferie à bois à Canto-Perdrix, d'autres verront le jour à plus long terme, enfin, quelques-unes devraient marquer l'année 2016, notamment la création d'une ressourcerie. « C'est un endroit où l'on récupère les déchets, les retape et les revend à bas coût », explique Sandrine Boiron, chargée de mission écologique urbaine pour la Capm.

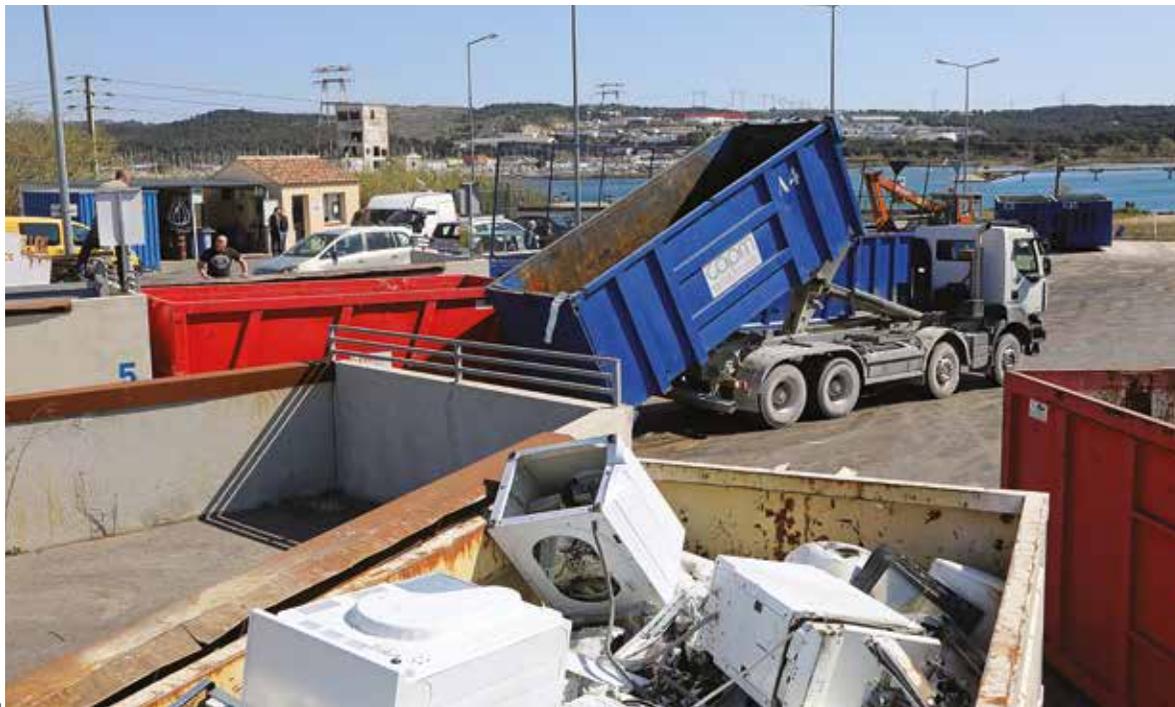
2 800 TONNES D'ENCOMBRANTS RÉCOLTÉS PAR AN

Un peu dans l'esprit de ce que fait le Mouvement Emmaüs, l'idée est alors de revaloriser un certain type de déchets : les encombrants qui représentent tout de même 2 800 tonnes par an. « À cela s'ajoute un caractère social, poursuit la chargée de mission. Une vingtaine de postes en équivalent temps plein seraient nécessaires. Et les

personnes qui participeraient à la chaîne de remise en état seraient celles les plus éloignées de l'emploi. » Pour l'heure, l'association des Chantiers du pays martégal a déjà montré son intérêt pour gérer cette ressourcerie. Si l'étude de faisabilité d'un tel

projet touche à sa fin, ce que l'on sait déjà c'est que cette structure permettra de revaloriser par réemploi 520 tonnes de déchets, de limiter les transports et les rejets de CO₂ et enfin de réduire le tonnage des déchets enfouis. Au final,

ce projet de près de 30 000 euros (financé par la Capm, la Région, l'Agence pour la cohésion sociale et celle de l'environnement) représente pour l'atmosphère un gain carbone de 103 tonnes. Non négligeable !
Gwladys Saucerotte



© Frédéric Munos



Le pôle d'échange multimodal sera construit sur l'emplacement des actuels courts de tennis.

l'endroit idéal pour le créer. C'est le centre administratif de la ville. Beaucoup de monde y transite. » D'un montant de 4,3 millions d'euros

(HT), ce pôle d'échange multimodal devrait voir environ 500 bus par jour et répondre ainsi aux attentes des usagers de plus en plus nombreux.

L'AUTRE PÔLE

Un autre projet de pôle multimodal devrait naître à plus long terme du côté de Croix-Sainte. En effet, l'actuelle halte deviendra bientôt un pôle où se croiseront trains, bus, voitures et peut-être même transport maritime, le tout agrémenté de commerces et de parkings. À cheval entre Martigues et Port-de-Bouc, ce pôle deviendrait alors la gare centrale de Martigues. Pour l'heure, le projet n'en est encore qu'au stade des études de faisabilité. Néanmoins il représente un enjeu essentiel pour le développement et l'attractivité du territoire.

© Frédéric Munos

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos



NDM, quartier lumière

En 2015 c'est Notre-Dame des Marins qui a reçu les illuminations. Une bonne occasion pour faire la fête, déguster du vin chaud et assister aux divers spectacles

TERMITES SUR LA VILLE

Plusieurs foyers d'infestation de termites ont été déclarés cette année dans différents quartiers de Martigues

« Ils nous sont tombés dessus comme ça... » racontait, dépité, un habitant du quartier des Vallons lors du dernier conseil de quartier. Les termites se sont invités dans sa maison. De son jardin à son grenier, en passant par le vide-sanitaire, ils se sont imposés au fil des semaines.

On les reconnaît facilement, en période d'essaimage (en automne), les termites ressemblent à des fourmis flanquées de deux paires d'ailes sur le dos qui font deux fois et demi leur corps. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les termites dits « souterrains », au stade de larves, ne s'attaquent pas qu'aux vieux bâtiments, ils aiment aussi le neuf. Cette année, à Martigues, seize propriétaires en ont fait les frais et ont déclaré, auprès de la municipalité, la présence de ces bestioles xylophages dans leur foyer. Cela porte à 252 le nombre de maisons touchées depuis l'année 2000, éparpillés sur quinze zones infestées aux quatre coins de Martigues, de La Couronne à Jonquières en passant par L'île et jusqu'à Saint-Jean. « Il y en a certainement plus, précise Anne-Laure Rotolo, responsable d'Allô Martigues. Malgré qu'ils y soient obligés par la loi du 8 juin 99, certains propriétaires ne prennent pas le temps de déclarer l'infestation. »

La déclaration remplie, le service envoie le document dans une base

de données qui lui permet de tenir à jour une cartographie des infestations sur la ville. Ensuite, des courriers d'information sont envoyés dans un rayon de 100 mètres autour de la zone concernée. « La Ville ne peut pas obliger les gens à traiter leur maison, ajoute Anne-laure Rotolo. Il n'y a pas d'arrêté municipal à ce sujet. Par contre, il y a un arrêté préfectoral qui oblige les propriétaires qui vendent leur bien à effectuer un diagnostic. »

DU BOIS LAMELLÉ...

Un autre habitant, de Jonquières cette fois-ci, a lui aussi reçu le fameux courrier d'Allô Martigues le prévenant de la présence de termites dans un immeuble voisin et lui conseillant d'être vigilant : « Je m'en suis rendu compte cet automne, explique le propriétaire. Nous avons vu cette souche d'arbre qui s'est écroulée dans notre jardin. Elle était complètement rongée de l'intérieur. Je l'ai montrée à Allô Martigues qui m'a confirmé qu'il s'agissait bien de termites. » Depuis, cet habitant a signé un contrat de cinq ans avec une société spécialisée qui contrôle régulièrement la progression des termites dans sa propriété, grâce à la présence d'une trentaine de pièges disposés tout autour de ma maison. Des sortes de gros champignons à enfoncer dans la terre dans lesquels sont placés des bouts de bois tendre



Le traitement par appâts reste le moyen le plus efficace d'atteindre la reine des termites.

imbibés de molécules toxiques. Les signes de présence de termites sont reconnaissables si l'on a l'œil : les bois lamellés dans le jardin, dans le bois de chauffage ou dans les encadrements de porte...

S'UNIR POUR MIEUX LUTTER CONTRE LES TERMITES

« On remarque leur présence aussi par les cordonnets de terre qu'ils construisent pour se déplacer en évitant la lumière, ajoute Guy Grullini, gérant d'une société de traitement. Ils cherchent le bois, le glucose, la cellulose et aiment l'humidité. Il faut vraiment repérer les traces extérieures pour éviter qu'ils atteignent le grenier car après, c'est trop tard. Il vaut mieux éviter les barrières chimiques car cela pollue la terre et ça les repousse, ils vont ailleurs. Bref, pas très efficace ! » Pour les habitants d'un même quartier concerné, le service Allô Martigues conseille de se constituer en ASL, une association syndicale libre. L'intérêt est multiple :

choisir une seule et même société permettra un traitement global et cohérent sur un même périmètre pour plus d'efficacité. La société choisie opérera un suivi collectif du dispositif sur plusieurs années et pourra juger objectivement de l'évolution de la situation : « Et puis, c'est comme un mini marché pour le prestataire de service, conclut Anne-laure Rotolo. Se mettre en commun peut faire baisser la note ! » Soazic André

252 logements ont déclaré une infestation de termites depuis l'année 2000.

1 000 à 4 000 euros

tel peut être le coût d'un traitement selon la taille du jardin, de la maison et du niveau d'infestation.

ALLÔ MARTIGUES

Le document Cerfa de déclaration de présence de termites est téléchargeable sur internet. Il peut être retiré au service Allô Martigues. La déclaration peut aussi être réalisée sur papier libre en indiquant les nom et prénom, l'adresse où a été détectée l'infestation, le numéro cadastral de la parcelle et si la détection a été réalisée ou non par un professionnel. Le document rempli est à remettre en mains propres ou par courrier au service Allô Martigues. Allô Martigues tient à avertir les riverains que des sociétés se disant spécialisées dans l'éradication de termites démarchent les habitants durant les périodes d'essaimage. Certaines n'hésitent pas à affirmer être mandatées par la Ville, ce que dément la commune qui invite les personnes concernées à se tourner vers des sociétés certifiées CTBA ou agréées Qualibat.
Allô Martigues Tél : 0800 15 05 35



Les termites souterrains vivent en colonie.

CARRO OUVRE LA VOIE

Une voie verte longeant le littoral va voir le jour très prochainement, elle sera adaptée aux vélos et aux personnes à mobilité réduite

Ce sera une première sur Martigues. Une voie verte entre le grand parking de Carro et les Laurons (au niveau de la plage naturiste) devrait naître dans le courant de ce premier trimestre. L'idée est simple : rendre accessible le littoral à tous les modes

doux de déplacement (vélo, roller...) mais aussi aux poussettes et aux personnes à mobilité réduite. « *Le sentier du littoral est difficile d'accès*, concède Sébastien Brunner, directeur du Service voirie. *Il est très cabossé.* » Cette nouvelle voie, de 1,5 km de long sur

3 mètres de large qui empruntera, à quelques endroits, ce fameux sentier sera, elle, sans difficulté aucune. « *Il ne doit y avoir aucun obstacle*, poursuit le directeur. *La topographie doit être agréable, il ne doit pas y avoir de passages complexes.* » Revêtue de gravier, agrémentée sans doute de poubelles, la voie verte doit également s'intégrer dans l'environnement. « *Pour lancer le projet, il a fallu l'autorisation de la Dréal (Direction régionale de l'environnement)*, explique Thierry Yérolimos, responsable du Service déplacement. *Elle a regardé le biotope, la faune et analysé l'impact de cette future*

voie sur la nature locale qui compte de nombreuses espèces protégées. »

UN COUP DE POUCE À L'ECONOMIE LOCALE

Dans la foulée, le grand parking en terre battue de Carro sera nivelé. Plus globalement, cette voie verte s'inscrit dans deux schémas ambitieux, celui régional qui tend à développer le vélo-route et ce type de voies et celui municipal sur la pratique du vélo. « *Cette initiative n'est qu'un début*, a affirmé Roger Camoin, adjoint délégué à la circulation lors du conseil de quartier de Jonquières centre. *L'idée à terme est de créer une voie verte tout le long de la côte qui s'étendrait de Port-de-Bouc à Sausset.* » En créant ce cheminement, dont le coût s'élève à environ 50 000 euros, la municipalité espère également attirer les promeneurs et donner ainsi un coup de pouce à l'économie locale. Gwladys Saucerotte



© Frédéric Minnis

Une voie verte permettra bientôt aux cyclistes de longer le littoral en toute tranquillité

UNE VILLE À VÉLO

La Ville a élaboré un schéma directeur cyclable afin de faciliter le déplacement à vélo. L'objectif à court et moyen terme de ce schéma est de créer un linéaire de 42 km dans la ville avec 45 zones de stationnement vélo. Le coût total de cette réalisation est estimé à 11 millions d'euros.

18 160 mètres de pistes cyclables sont actuellement disponibles sur la ville pour les amateurs de deux roues.



© François Deléna

Les Arqueirons sont urbanisables d'après le Plan local d'urbanisme.

LE MOT DE...

Sophie Degioanni, adjointe déléguée à l'urbanisme et l'environnement

Non, il n'y aura pas 600 logements à Carro. Bien au contraire, nous avons même prévu dans le nouveau plan local d'urbanisme de limiter la hauteur des bâtiments à deux étages au lieu de trois. Dans ce document, il est fait état de la possibilité d'urbaniser la zone des Arqueirons. Nous sommes dans des proportions modestes, de l'ordre d'une cinquantaine de nouveaux logements environ chaque année. Nous sommes donc très loin des 600 annoncés.

UN NOUVEAU CIQ

Depuis quelques mois, des habitants de Carro ont créé un Comité d'intérêt de quartier. « *Il était important d'avoir une telle structure*, explique Jean-Bernard Chaix, à l'origine du CIQ et président. *Carro est typique, il faut en prendre soin.* » C'est bien la qualité de vie que dit défendre ce tout nouveau CIQ qui vient d'évoquer avec le maire la question de la vidéosurveillance. « *Nous faisons partie des commissions de quartier, de ce fait on participe à l'ordre du jour du conseil. Notre rôle c'est aussi d'avoir un suivi des actions annoncées et vérifier leur efficacité.* » En terme d'actions, le CIQ se dit prêt à participer à plusieurs d'entre elles, notamment l'opération nettoyage du port de Carro, les vide-greniers, les animations culturelles. Côté projets, le CIQ en a aussi plein la tête. « *Il y a l'aménagement du port, on voudrait le voir relooké, le rendre attractif avec, pourquoi pas, un endroit pour les jeunes, comme une salle de billard. On souhaite aussi que le port des Tamaris soit réaménagé, ne serait-ce qu'en plantant quelques palmiers.* »

L'ASSAINISSEMENT LAISSE SCEPTIQUE

Question récurrente lors des conseils de quartier, l'assainissement non collectif fait l'objet d'une campagne de contrôle

Si vous faites partie des 1 600 propriétaires martégaux à disposer de ce que l'on appelle communément une fosse septique, vous avez dû ou allez bientôt recevoir un courrier vous informant de la visite d'un technicien. L'objectif : établir un diagnostic complet de votre installation en vue, si besoin, de travaux de mise

en conformité avec la réglementation. « C'est une obligation périodique », insiste Laurent Blanès, le directeur de la Régie des eaux et de l'assainissement de la Capm. La dernière opération de ce type remonte à 1998. « La technologie a énormément évolué, ajoute-t-il. Il existe aujourd'hui près de 200 systèmes autonomes différents, du

simple épandage à la micro station d'épuration. » Sachez que l'Agence de l'eau peut subventionner les travaux jusqu'à 3 000 euros, sur présentation d'un certificat de conformité délivré après les travaux par le SPANC (Cf. encadré). L'idée derrière tout ça étant de garantir la salubrité des sols.

À Martigues, les principaux quartiers concernés sont ceux de Saint-Pierre, Saint-Julien et La Couronne. Alors pourquoi ne pas les raccorder au tout-à-l'égout ?, se demandent régulièrement les habitants concernés en conseil de quartier.

DES QUARTIERS À CONNECTER

« Contrairement à ce qu'ils pensent, ce n'est pas forcément avantageux, souligne Laurent Blanès. Le coût du branchement sur le réseau est à leur charge, sans compter la redevance et la participation forfaitaire à l'assainissement collectif. En gros, la facture d'eau est quasiment doublée. » La Capm a récemment

600 000 euros,

c'est l'investissement réalisé par la Capm pour l'extension du réseau d'assainissement collectif et la rénovation du réseau d'eau potable dans une partie de Saint-Pierre.

produit une étude pour redéfinir les zones à connecter en priorité à l'assainissement collectif. Les investissements engagés sont en effet chaque fois très importants pour la collectivité. Au Vallon de l'Eurré, la totalité des habitations, y compris les plus éloignées, devraient être branchées d'ici 2017. À Saint-Pierre, c'est une partie du hameau qui fera bientôt l'objet de travaux, en 2016. Une soixantaine d'habitations est concernée, au nord de l'école. Le hameau de Saint-Julien en revanche, n'est pas visé. Les études ont révélé un projet trop cher et trop compliqué à mettre en place. **Caroline Lips**



Les travaux de mise en conformité de l'ANC sont ensuite contrôlés par les service de la Régie.

PRATIQUE

Service public de l'assainissement non collectif (SPANC),
Régie des eaux et de l'assainissement du Pays de Martigues.
Avenue Urdy Milou, Tél : 04 42 44 39 39.

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE ROC-ECLERC FAILLA

POURQUOI
UN CONTRAT
OBSÈQUES ?



Un contrat prévoyance :
un véritable témoignage
d'amour pour vos proches

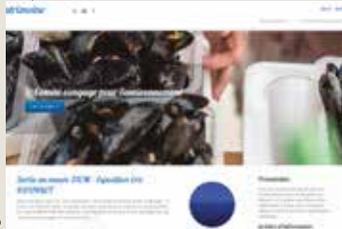
permanences
24 h / 24 • 7 j / 7

Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

**UN SITE
RAJEUNI !**



Le Comité des fêtes de Carro a un tout nouveau site internet. Plus moderne, plus pratique, les habitants et les visiteurs y trouveront les informations relatives aux divers événements du quartier ainsi qu'une rubrique complète sur le Petit musée de Carro. Et parce que l'avis de chacun compte, on peut y laisser un commentaire, une idée, une suggestion ! G.S. – www.festesdecarro.fr

**UN NOUVEAU
« QUAI BUS »**



Les travaux au bout du quai Paul Doumer vont permettre la création d'une zone d'arrêt pour les véhicules de transport en commun. Au lieu de serpenter par la traverse Paul Doumer avant de revenir sur le quai des Girondins, après avoir passé les bornes escamotables, les bus iront tout droit et s'arrêteront pour prendre ou déposer des passagers, juste avant le feu tricolore. Un certain nombre de places de stationnement ont donc dû être supprimées à cet endroit. C.L.

**L'AVENUE KENNEDY
SE TRANSFORME**



Cette artère, autour de laquelle poussent de nombreux programmes immobiliers, est « l'une de nos priorités », a souligné lors du conseil de quartier de Ferrières le responsable du Service voirie de la Ville, Sébastien Brunner. *La chaus-*

sée s'affaïsse et il faudra aussi s'occuper des trottoirs ». Une opération qui sera bientôt présentée au budget et ne pourra être réalisée qu'une fois les logements terminés. Quant à la question d'un riverain, inquiet des soucis de stationnement induits par ces nouveaux immeubles, l'élu de Ferrières, Alain Lopez, a répondu : « Il y a un vrai besoin de logements à Martigues, c'est pourquoi le centre-ville se densifie. Il y a forcément des effets collatéraux derrière, mais il faut savoir que les promoteurs ont obligation de prévoir des parkings dans leurs programmes ». C.L.

**LA RUE BROSSOLETTE
BIENTÔT À SENS UNIQUE ?**



C'est l'une des questions qu'a posées un habitant du Grès, lors du conseil de quartier de Ferrières, pointant du doigt les difficultés de circulation dans cette rue étroite et à double sens. Le responsable de la voirie de Martigues, Sébastien Brunner, a répondu : « La largeur de la rue n'est effectivement pas adaptée. Nous allons y travailler pour émettre des propositions. A priori, le sens unique ira du boulevard Léo Lagrange en direction du cimetière Saint Joseph ». Affaire à suivre. C.L.

LE CIRQUE À CANTO



Noël a été fêté dans les rires, sur la place Desnos le 11 décembre, avec les artistes du cirque Piglet. Ils étaient plus de 400 pour participer à ces festivités clôturant l'année 2015. La Maison Pistoun, les éducateurs de l'Addap 13, la Ville représentée par l'élue du quartier, Nathalie Lefebvre, ont fait tout leur possible pour que les habitants vivent ces moments de joie, avec vin chaud, marrons grillés et papillotes ! M.M.

UN KIOSQUE À MUSIQUE...

Parallèlement au réaménagement de l'anse de Ferrières en un nouveau parc pour la détente et la promenade, ce sont les enrobés du jardin de Ferrières qui vont être repris. Des enrobés malmenés notamment par les racines des arbres à cet endroit. Un kiosque à musique sera également installé. C.L.

**DES MURS ANTI-BRUIT
POUR CROIX-SAINTÉ**



Dans le cadre du contournement de la voie rapide qui relie Martigues à Port-de-Bouc, et dans celui du plan de prévention du bruit, l'État vient d'accorder un financement de près de 2 millions d'euros à la Ville pour la création d'un mur anti-bruit, auquel la Capm ajoutera près de 850 000 euros. Ce mur de 3,50 m de haut sera implanté sur l'avenue Clément Escoffier. Cette première tranche de travaux aura lieu en 2018-2019, elle se déroulera sur un linéaire de 425 mètres du début de la voie Escoffier et s'arrêtera au bâtiment des Gardians. Dans la somme allouée à la réalisation de ce chantier, 150 000 euros seront consacrés aux changements des menuiseries des habitations concernées. Une deuxième tranche sera réalisée toujours sur cette même voie mais en face, à l'horizon 2020. S.A.

**LE NOËL
DE COTTON**



Pour les fêtes de fin d'année, la Maison de quartier s'est offert une soirée cabaret dans une salle du Grès complètement transformée pour l'occasion. Rideaux rouge et noir, jeux de cartes géants et tableaux réalisés par les enfants du centre social ont servi de décor à

cette grande fête. Les enfants ont pris part au spectacle en montant sur scène, vêtus de costumes de clown entièrement confectionnés par les mamies de l'atelier couture. Un véritable magicien a ensuite pris le relais pour éblouir les petits de nombreux tours. La magie de Noël a opéré ! C.L.

**LA FOULE
DE NOËL**



Une fête pleinement réussie, de très nombreux participants, un petit marché organisé par les enseignants et les élèves, Croix-Sainte n'est pas près d'oublier cette fête de Noël. On a peut-être battu un record d'affluence dans le quartier !

Un succès à mettre sur le compte de la Maison de quartier, bien sûr, mais aussi des nombreux bénévoles qui y ont œuvré. Les parents avaient aussi donné de leur temps pour animer cette soirée du 17 décembre, et l'on sentait bien que les gens avaient grand besoin de détente et de joie, dans une période qui n'est pas toujours rassurante. M.M.

**LE PROJET DE SALLE DE RÉUNION
AVANCE AUX LAURONS**

C'est l'une des requêtes des associations du quartier, depuis la disparition du restaurant Les pieds dans l'eau dans lequel elles avaient l'habitude de se réunir. La construction d'une salle de réunion municipale, de quelque 50 m², est en projet. Les services de l'urbanisme sont en train de mener des études sur sa faisabilité du côté de la carrière. Le budget prévisionnel de cette nouvelle structure attendue pour 2017 s'établit entre 120 000 et 150 000 euros. En attendant, la Maison de Saint-Pierre est toujours ouverte aux habitants des Laurons. C.L.

UN CAMÉLÉON ET UNE FÊTE POUR NOËL !

C'est une soirée assez exceptionnelle qui s'est déroulée le 17 décembre sur le parvis de la Maison Jacques Méli

Près de 500 personnes s'étaient donné rendez-vous sur ce parvis pour assister à la fête et à l'inauguration de la fresque ornant la façade de la Maison Méli. Financé par la Ville, la Maison Méli, le Conseil général et le bailleur 13 Habitat, ce projet ne visait pas seulement l'embellissement du quartier, mais aussi la

participation. Et pour tous, le but a été atteint, cela a été exprimé lors de la soirée, tant par les nombreux élus présents, dont le député-maire, que par les techniciens, animateurs et les habitants eux-mêmes. « Les gens sont contents, beaucoup ont travaillé pour la fresque et je trouve que c'est très réussi, affirme Mme Bénouri. En plus, on est



C'est dans un climat particulièrement chaleureux que le dévoilement de la fresque a été fêté.

très contents de voir qu'une boulangerie va s'ouvrir ici en janvier, ça nous manquait. Le futur propriétaire a même dit qu'il allait faire un petit salon de thé. »

ÊTRE FIER DE SON QUARTIER

Pour Guillaume Bioud, directeur de la Maison Méli, c'est un aboutissement satisfaisant : « On y travaillait depuis des mois, les gens y ont consacré des heures, des après-midi, des samedis, c'est une œuvre du quartier, avec et pour les gens. » L'élu délégué aux Maisons de quartier, Frédéric Grimaud, était aussi de la fête : « Des moments pareils permettent aux gens de se retrouver, d'être fiers de leur quartier, d'être heureux de vivre ensemble. En ce moment, c'est particulièrement important. On vit une période où l'on voit plutôt une tendance au repli sur soi, à l'inquiétude, que ce soit par rapport à l'emploi, à la remontée de certaines idéologies. Faire la fête ensemble, partager des moments conviviaux, ça a vraiment du sens pour nous en tant qu'élus. »

Monté sur le toit de la Maison Méli, l'élu de Mas de Pouane, Patrick Cravéro, annonçait avec enthousiasme le déroulement des festivités, égayées par un joueur d'orgue de Barbarie, un acrobate, une chanteuse, jusqu'au moment où le rideau est tombé... pour dévoiler la fresque au caméléon, et un groupe de jeunes danseurs que la foule a chaudement applaudis. Michel Maisonneuve

LE MOT DE...

Thierry Pierras, plasticien qui a dirigé la réalisation de la fresque

Les habitants étaient-ils motivés ?
Oui, beaucoup d'habitants ont travaillé sur cette fresque, et surtout des enfants. Avec la Maison Méli et le service Développement des quartiers, on a choisi le thème de base, puis chacun est venu y mettre sa touche. On a commencé en octobre, avec les ateliers des enfants. Plus d'une vingtaine y ont participé. Des adultes passaient parfois, et posaient leur touche aussi. Il y a le caméléon, mais aussi d'autres animaux, chacun des participants a développé tel ou tel motif dans la fresque. L'idée était que ce soit leur projet, qu'ils se l'approprient, l'artiste sème mais ce sont eux qui récoltent.

Pourquoi le thème du caméléon ?

Parce que c'est un animal qui prend les couleurs du temps. On s'est dit : le caméléon prendra les couleurs de la terre et du monde, c'est un thème actuel qui permet de montrer qu'on est tous différents, qu'on peut apprendre à vivre ensemble. On a trouvé que le caméléon était une belle image. Et tous les participants se sont mis à rêver sur les autres créatures pouvant composer la fresque, ils ont créé une espèce de vague, une danse d'animaux qui s'épousent les uns les autres.

NOUVEAU Le 122
Bar - Brasserie

Le 122
vous propose
son plat du jour à 10,90 €
et sa carte brasserie

ouvert du lundi au vendredi de 7 h 30 à 17 h
jeudi, vendredi et samedi soir de 18 à minuit et demi

122, rue Clément Escoffier (face à la Poste)
MARTIGUES CROIX-SAINTE - 04 42 09 86 67

STUDIEUSES RÉCRÉS...

Environ 300 élèves fréquentent l'accompagnement éducatif mis en place dans les Maisons de quartier. Un énorme dispositif nécessitant divers partenariats, qui vise à favoriser l'égalité des chances

À l'heure de la sortie, Lyana, Hector, Ahmed, Aichita et bien d'autres ne rentrent pas chez eux. Ils prennent le chemin de leur Maison de quartier. Certains sont en CP, d'autres en CM2, en 3^e ou même en Première; certains à Canto-Perdrix, d'autres à Boudème ou Ferrières, tous se rendent à une séance de ce qu'on appelle accompagnement éducatif.

Dans la Maison de quartier, les enfants sont répartis par groupes de niveaux. Ils commencent par goûter. Ou par jouer au foot ou s'entraîner à la danse hip hop, comme ces collégiens reçus par Jaffar Moughanim, coordinateur de l'accompagnement éducatif à la Maison de Notre-Dame des Marins. « Il ne s'agit pas d'aider un élève à faire ses devoirs, mais de

lui donner les moyens de gérer son travail. On coopère avec les familles, avec les enseignants, on essaie de favoriser les meilleures conditions d'étude, ce qui peut prendre des formes très diverses », explique Joël Giraud, responsable de l'Association pour l'animation des centres sociaux.

« J'AIME TOUJOURS ENSEIGNER »

L'encadrement est assuré par des animateurs de la Maison de quartier, des intervenants rémunérés, profs, spécialistes en économie ou en informatique, des bénévoles comme cette ancienne prof d'anglais, Nicole Liabeuf, qui vient appuyer l'équipe de la Maison

Méli à Mas de Pouane : « Je le fais pour me sentir utile, et puis j'aime toujours enseigner ».

Club des jeunes de Saint-Roch, 17 heures : les enfants sont répartis dans quatre salles en fonction des niveaux. Auprès des tout-petits, une intervenante de la médiathèque lit un conte à haute voix. Des mamans sont là. Une animatrice travaillera ensuite avec eux sur la lecture et l'écriture. « Cet atelier a lieu le mardi dans le cadre du projet intitulé : lire, écrire et grandir, financé surtout par la Caf, dit Odile Berton, la coordinatrice pour la Maison de Saint-Roch. Au total, une trentaine d'élèves du Primaire sont en accompagnement éducatif chez nous, et une vingtaine du Secondaire. Il en est de même dans presque toutes les Maisons de quartier. »

« C'EST LA BASE DE L'ÉCOLE »

Sandrine Stefanello, enseignante de l'école Toulmond, assiste chaque mois à l'atelier des CP : « Je m'occupe surtout des mamans, je leur explique comment aider à faire les devoirs, choisir un livre et

« Plus tard je serai docteur. J'ai décidé ça quand j'ai vu à la télé les gens qui souffraient à cause des attentats. »

Ahmed, élève en CM2, en accompagnement éducatif à la Maison Méli

Le dispositif existe dans six quartiers et touche des centaines d'enfants.



© François Délena



Médiathèque, mamans, animateurs de la Maison Saint-Roch, partenaires pour un atelier lecture.

INTERVIEW

Sara, une des élèves qui ont demandé la création d'un accompagnement éducatif pour les lycéens à Notre-Dame des Marins
Comment cet accompagnement s'est-il mis en place ?

« On avait des difficultés en maths et éco surtout. Je suis en 1^{re} ES avec Moïna, Emma est en 1^{re} ST management et gestion. Je savais qu'à la Maison de quartier l'accompagnement

se faisait avec les collégiens, alors j'ai demandé à Jaffar, l'animateur, s'il pouvait nous aider aussi. Une semaine après, ça a commencé. On vient le jeudi soir. Des intervenants de la Maison de NDM nous aident et ça nous a déjà beaucoup servi. On arrive mieux à suivre en classe maintenant. Et certaines de mes copines sont intéressées.

inciter l'enfant à lire ». Toraya, une maman, est consciente de l'importance de cette étape : « Ma fille n'est qu'en CP, mais c'est la base de l'école. Qu'elle apprenne à bien lire et écrire, pour moi c'est la condition pour que ça se passe bien après ». Frédéric Grimaud, élu délégué aux Maisons de quartier, est enseignant. Il appuie l'accompagnement éducatif tout en regrettant les carences de l'État : « C'est le rôle de l'Éducation Nationale de donner à tous les enfants les

meilleures conditions d'étude. Mais ces dernières années, on a perdu 80 000 postes dans l'enseignement public, qui n'ont été que très partiellement comblés par le gouvernement Hollande. Alors oui, les enseignants sont preneurs d'aides extérieures. Nous coopérons avec tous les partenaires du dispositif, car si on ne réduit pas les difficultés d'un élève au démarrage de sa scolarité, cela ne fera que s'aggraver par la suite ». **Michel Maisonneuve**

COUP DE POUCE

Mise en place en 2007 à Martigues, ce dispositif national consiste à organiser un accompagnement éducatif pour les CP dans l'école même. Les enseignants repèrent les enfants qui ont besoin de soutien, avec l'accord des parents. Ce sont des animateurs spécifiques des Maisons de quartier qui encadrent les groupes. Trente élèves sont concernés à Martigues, dans huit écoles. Il s'agit d'un contrat passé pour une année entre une famille et l'école, avec un contenu précis. 85 % des élèves issus de ce dispositif sont de bons lecteurs.



« Nous avons un véritable échange avec la Maison de Notre-Dame des Marins. Ensemble nous cherchons à rendre le plus positif possible le parcours de l'élève, et il m'arrive souvent d'intervenir dans le quartier pour rencontrer des parents. »

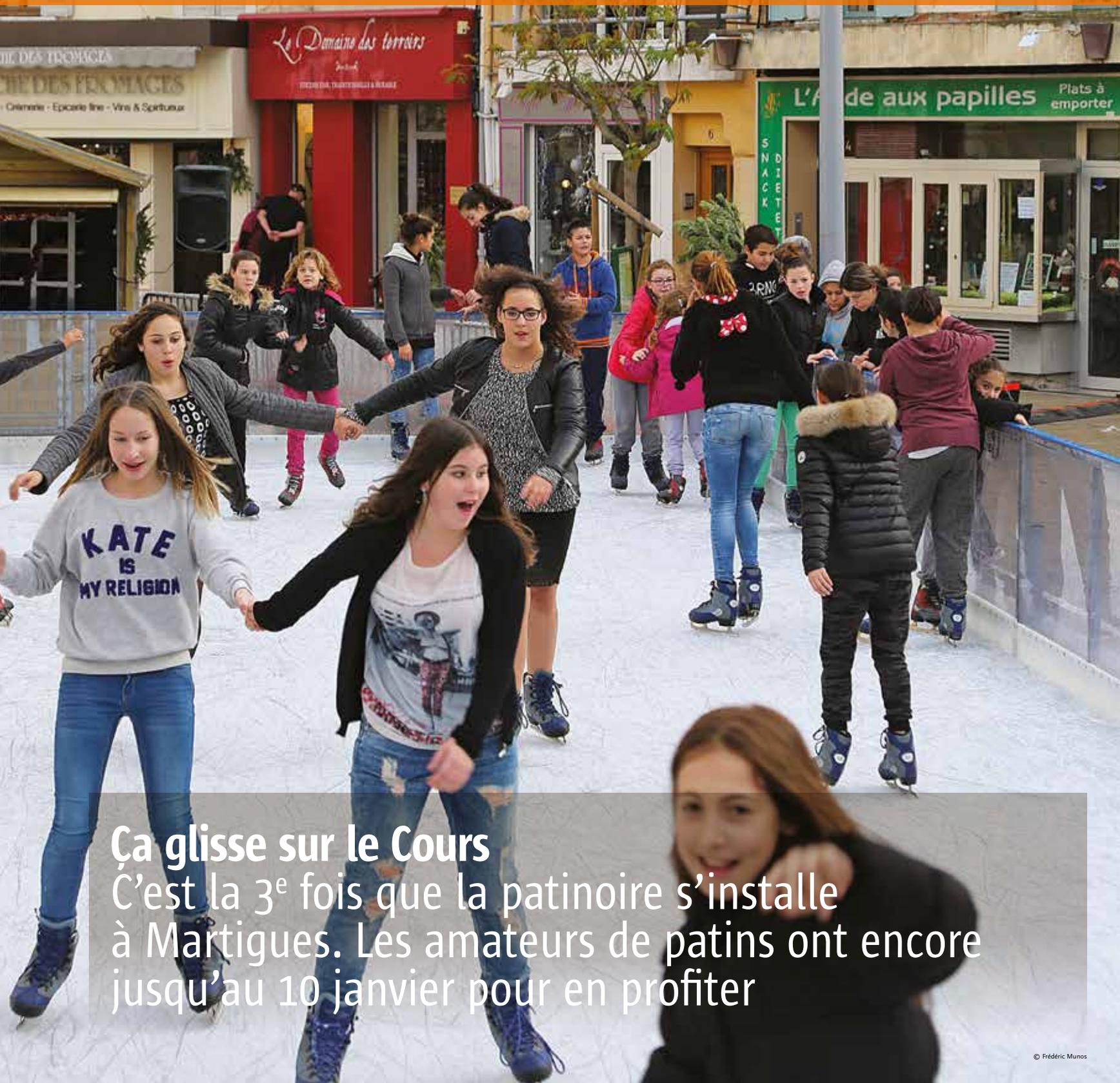
Lamia Abassi, principale adjointe du collège Marcel Pagnol



Emma, Sara et Moïna, élèves de 1^{re}, ont demandé la mise en place d'un accompagnement à NDM.

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Ça glisse sur le Cours

C'est la 3^e fois que la patinoire s'installe à Martigues. Les amateurs de patins ont encore jusqu'au 10 janvier pour en profiter

LE FESTIVAL CHERCHE SON ÉQUILIBRE

Face à l'érosion du public sur les rendez-vous payants, la manifestation étudie de nouvelles pistes pour assurer son avenir

La tendance observée ces dernières années se confirme. Les spectacles donnés sur la grande scène à L'île ne font plus recette. La billetterie enregistre un déficit de près de 50 000 euros en 2015. Le président de l'association du Festival de Martigues, Marc Péron, nuance : « Sur le canal, le public ne suit plus. En revanche, toutes les animations gratuites dans la ville, les quartiers ou au Village ont fait carton plein ». Une centaine de rendez-vous constituent chaque année le « Off » du

Festival de Martigues, entre spectacles délocalisés, siestes musicales et autres défilés. « Il y a sans doute une histoire de budget, peut-être aussi une lassitude du public, avance le président. Les Papous et les Pygmées, ça n'attire plus les foules. C'est très inquiétant, il faut se ressaisir. » Un avis partagé par les bénévoles du Festival qui se sont exprimés lors de l'assemblée générale de l'association. « Il est clair que les billets sont trop chers, avançait une dame affectée à la billetterie. Pourquoi ne



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

Les rendez-vous du Festival dans les quartiers, ici à Lavéra, rencontrent beaucoup de succès.

LE CHAPITRE DES AMIS DU FESTIVAL SE FERME

Comme cela avait été annoncé l'année dernière déjà, l'association « Les amis du Festival » a été dissoute lors d'une assemblée générale extraordinaire. La structure avait été créée pour venir en aide au Festival du folklore, objet d'un détournement de fonds en 1999, et l'aider à se développer. Plus de 70 000 euros avaient été collectés auprès de donateurs divers, personnes civiles ou morales. « Nous avons contribué à sauver le Festival », a déclaré Pierre Pascal, le président. L'activité de l'association, portée essentiellement sur la mise en place de manifestations de soutien, s'était peu à peu orientée vers l'organisation d'activités culturelles et artistiques pour les bénévoles du Festival. Ce chapitre est désormais bouclé.

pas proposer des prix dégressifs dans les rangs les moins prisés ? » Pour certaines soirées, le tarif peut en effet grimper jusqu'à 30 euros. « On retrouve au Village la plupart des groupes qui se produisent sur la grande scène et gratuitement ! », ajoutait Christian, ancien musicien de la Capoulière.

LA SUBVENTION MUNICIPALE MAINTENUE EN 2016

Quelles que soient les causes, le constat est sans appel pour le comptable de l'association qui a présenté un bilan déficitaire. « Il faut trouver des solutions et rapidement, a-t-il déclaré. Je ne sais pas si le Festival pourra tenir plusieurs années comme ça. »

Il peut en tout cas toujours compter sur le soutien de ses fidèles mécènes et de la Ville. Le député-maire, Gaby Charroux, l'a rappelé en conseil municipal : « Il tient une place très importante dans l'animation de l'été martégéal. Nous sommes attentifs à sa pérennité et nous maintiendrons la subvention que nous lui versons en 2016 ». Très

exactement 387 000 euros. Le Festival a l'habitude de se remettre en question. En témoignent les nombreux déménagements de son Village, par exemple, qui a finalement trouvé sa place dans le jardin de Ferrières. Le bureau avait aussi déjà décidé de baisser la jauge des gradins, de 2 500 à 2 000 places. Malgré le bénévolat et le soutien matériel de la Ville, les coûts logistiques restent très importants.

« Partir du canal Saint-Sébastien, ce serait perdre l'âme du Festival, confie son président. Mais on pourrait imaginer un autre lieu comme les rives de l'étang de Berre. Nous allons également plancher sur la programmation et tenter d'organiser des concerts avec des têtes d'affiche qui draineraient plus de monde. » Le Festival s'appête à vivre sa 28^e édition, espérons que le public le soutiendra. **Caroline Lips**

60 % des recettes du Festival proviennent de subventions municipales, départementales et régionales.

LE MOT DE...

Florian Salazar-Martin, adjoint à la culture

C'est un festival historique qui joue un rôle très important dans l'économie locale pendant l'été et surtout qui rassemble des personnes de toutes générations. Il prône la diversité des cultures, la reconnaissance de l'autre. C'est un outil essentiel de la politique culturelle que nous

voulons mener à Martigues. Il rencontre aujourd'hui des difficultés, mais nous souhaitons continuer à l'accompagner et réfléchir avec l'association qui le porte à de nouvelles propositions. L'objectif est de baisser les coûts d'une logistique très lourde pour se concentrer sur le sens de ce festival : la qualité des propositions artistiques et les rencontres. »

UNE KHATCHKAR POUR NE PAS OUBLIER

Une stèle a été déposée dans le jardin lapidaire pour commémorer le 100^e anniversaire du génocide arménien

En ce samedi matin frileux, le 5 décembre, enfants, adolescents parents et grands-parents sont venus nombreux se recueillir autour de la Khatchkar, la croix de pierre arménienne. Dressée dans le jardin lapidaire, au bord du canal Galliffet par l'association Les arméniens du pays de Martigues, cette stèle de marbre rend hommage au million et demi de victimes du génocide arménien perpétré par l'empire Ottoman d'avril 1915 à juillet 1916.

L'émotion était grande dans l'assemblée, notamment pour Charles Mouradian, né en juillet 1915 : « Cela me fait plaisir de voir tous ces jeunes qui sont venus à cette commémoration. Ça veut dire qu'ils n'ont pas oublié leurs origines et qu'ils recon-

naissent les souffrances endurées par leurs ancêtres. » L'association Les Arméniens du pays de Martigues, créée en septembre dernier dans le cadre de cet anniversaire, comprend une centaine d'adhérents.

RÉFUGIÉS EN FRANCE DEVENUS FRANÇAIS

À Martigues vit une communauté arménienne de près de 300 familles, dont les parents ou grands parents ont réchappé aux déportations, aux massacres et à la marche de la mort : « C'est un héritage très lourd pour nous, explique le président de l'association Pascal Ezguilian. Nous sommes les descendants miraculés d'un génocide. Arrivés à Martigues, ils ont travaillé dans les usines Verminck avec les

Espagnols, les Italiens, les Grecs... Tous ces peuples qui ont fui l'oppression et qui se sont réfugiés en France sont maintenant tous Français. »

Après que la khatchkar fut dévoilée par les membres de l'association et le maire Gaby Charroux, elle fut sanctifiée par un évêque apostolique et l'hymne arménien fut entonné : « C'est très émouvant de savoir que le pays qui a accueilli mon père a conscience de ce que qu'a vécu l'Arménie, souligne Éliane Aymar, fille de Charles Mouradian. Cela me touche que ce ne soit pas oublié. Un jour, peut-être, ce génocide sera reconnu par l'État turc. Ce serait rendre justice aux morts, aux survivants et aux descendants de notre peuple. Mais j'ai confiance en la jeunesse turque et en les hommes. Ce jour viendra. » **Soazic André**



© Frédéric Vuons

Les Arméniens du pays de Martigues vont mener différentes actions culturelles en 2016.

MARITIMA FAIT SON CINÉMA

Le 1^{er} épisode d'une série de fiction, créée et réalisée par des Martégaux, a été tourné dans les locaux de Maritima



© BR

Durant une semaine au mois d'août, dans les locaux de Maritima Médias, ce fut le branle-bas de combat. Une équipe de jeunes comédiens et techniciens a débarqué, a modifié en partie le décor de la salle de rédaction, des bureaux, et même des archives, pour les besoins d'un tournage très particulier. Celui du premier épisode d'une série intitulée *Il était une...* Coproduit par Maritima Médias, ce projet est né dans la tête de deux jeunes Martégaux diplômés du Conservatoire de théâtre de Marseille, François Sciolla et Léa Casanova. Celle-ci raconte : « L'idée nous est venue en discutant, François et moi, de la façon dont sont abordés les contes de fées au cinéma. On s'est dit que ce serait intéressant de traiter le thème différemment, alors on a imaginé une Cendrillon qui serait secrétaire, une Belle au Bois dormant comptable, etc. Nous avons plongé ces personnages de conte dans l'univers bien réel d'une salle de rédaction de magazine. La direction de Maritima Médias a accepté de

co-produire le 1^{er} épisode et de mettre ses locaux à notre disposition, ce qui était pour nous un soutien formidable. Toute l'équipe s'est montrée accueillante, un grand merci à Maritima ! C'est ainsi qu'est né *Il était une...* »

ENTRE CONTE ET RÉALITÉ

Devenus réalisateurs, Léa et François ont réuni des techniciens, dont Julia, cadreuse, et des comédiens qu'ils connaissaient, Marie dans le rôle de la Belle au Bois, Rémy jouant le rédacteur en chef, alias Prince charmant, et beaucoup d'autres acteurs dont Pilar Anthony, professeur du Conservatoire de théâtre, qui a accepté d'incarner la terrible directrice de la rédaction, alias la Sorcière. Enchaînant gag sur gag, ce 1^{er} épisode, intitulé *Il était une... chaussure dure* une vingtaine de minutes. Il sera prochainement diffusé sur Maritima TV. En attendant, l'équipe a tourné en décembre le 2^e épisode. À suivre... **Michel Maisonneuve**

PORTRAIT NICOLAS JAROSSAY

Au début de l'année, ce grand sportif martégal tentera d'accomplir un exploit jamais encore réalisé : traverser l'Atlantique en stand-up paddle

Il est de ceux qui ne laissent pas leurs rêves les plus fous s'évanouir. Il y a trois ans, lors du Salon nautique de Martigues, Nicolas Jarossay se lançait le défi d'être le premier homme à effectuer une transatlantique non pas à la voile, à la nage ou à la rame assis, comme l'ont fait d'autres avant lui, mais sur un stand-up paddle. Un périple, entre le Cap vert et la Martinique, sur la première planche habitable spécialement conçue pour une telle traversée en solitaire et sans assistance. Projet déraisonnable diront certains. Lui ne redoute qu'une chose : « *Ne pas réussir à prendre le départ, confie ce pompier professionnel de 38 ans, vivant à Carro. Me blesser ou que le matériel ne soit pas prêt. Avec l'entraînement physique que j'ai suivi et les personnes qui m'entourent, médecins, nutritionniste, psychologue, je me suis préparé à tout.* »

LE CORPS ET LA TÊTE

Champion de paddle, marathonien, Nicolas a pris conseils auprès de professionnels de la navigation et s'est inspiré des coureurs du Tour de France. Pour accomplir son défi, il devra ramer entre 6 et 8 heures par jour, en fonction de la météo. « *C'est la tête qui fait que le corps va suivre* », estime-t-il. Nicolas s'est mis à l'épreuve cet été en testant son embarcation pendant 5 jours, entre la Corse et le continent. « *Cela m'a permis de prendre des repères, de me rassurer sur certaines craintes comme le fait de dormir à bord. J'ai déjà en tête ce que sera ma routine pendant les 60 à 75 jours : réveil avec le soleil, à la fraîche pompage et désalinisation de la quantité d'eau de mer dont j'aurai besoin pour boire et réhydrater ma nourriture lyophilisée, petit-déjeuner, puis je tracerai ma route en prévoyant des pauses toutes les deux heures.* » Les tempêtes, la collision avec d'autres bateaux, la solitude, les requins, l'insolation, le mal de mer, face à chaque problème, une solution a été envisagée. « *Cela fait six mois que je rencontre beaucoup de monde. Les questions, les peurs de chacun, tout ça me sert énormément* », souligne Nicolas. Il a notamment partagé son aventure

« Mêler à cette traversée l'écologie, la science, les enfants, c'est déjà un aboutissement avant même d'être parti. Ce partage est très important »

avec des classes de l'école Robert Daugey et du collège Henri Wallon à Martigues. Un moyen, par le biais de son futur exploit, de sensibiliser les plus jeunes aux questions écologiques. Le Carrosséen, père de deux enfants, s'est aussi engagé à effectuer des relevés d'informations scientifiques sur les méduses qui croiseront son chemin. « *Je me rends compte que cette expérience va servir à d'autres. Les gens qui m'entourent, qui me soutiennent, c'est quelque chose qui me rassure et me motive.* » Et Nicolas a encore besoin de partenaires pour boucler le parcours du combattant qu'a été la concrétisation de ce défi. Malgré une opération de financement partagé qui lui a permis de récolter 8 000 euros, il lui manque encore quelque 10 000 euros pour réaliser son rêve et celui des enfants malades de l'association Rêves dont il porte l'action. Espérons que les alizées l'accompagneront jusqu'au sommet ! **Caroline Lips**
Pour suivre Nicolas Jarossay pendant sa traversée, rendez-vous sur sa page Facebook ou sur son site : www.sup-transatlantique.fr

LE TEMPS DES BOULES

Martigues accueillera la traditionnelle semaine bouliste à la fin du mois. L'occasion de revenir, près de 4 ans après son inauguration, sur l'activité du boulodrome couvert

L'élite française des joueurs de pétanque et de longue s'est d'ores et déjà donnée rendez-vous. Du 23 au 31 janvier, ils seront près de 6 000 à prendre possession de la ville, des hôtels et des restaurants, pour participer aux différents concours organisés en partenariat avec la Boule bleue de Saint-Julien. Les plus courus : Le National de pétanque, masculin et féminin, et le Grand prix d'hiver au jeu provençal.

Si la grande majorité des parties se dérouleront à l'intérieur et autour de La Halle, les terrains du parking Félix Ziem, du stade de Saint-Julien ou encore du boulodrome municipal couvert seront aussi mis à contribution. Le quotidien de cet équipement sportif, ouvert en 2012, va se trouver quelque peu perturbé cette semaine-là. Quoique... « Toute l'année, on organise des concours ici », explique Danielle Tortosa, la vice-présidente de la Boule sainte, l'un des deux clubs à se partager les terrains

de pétanque du boulodrome, avec Lou Martegue boules et l'association Le paradis des boules. « *Un jour c'est l'un, un jour c'est l'autre, mais au final on retrouve tout le temps les mêmes joueurs* », ajoute celle qui tient aussi la buvette et annonce les tirages au micro. Une organisation qui n'est pas sans poser quelques soucis de cohabitation.

ACIER CONTRE ACIER

Hormis la période des lotos, le boulodrome résonne toute la semaine au son du fer qui s'entrechoque, sur les terrains couverts comme à l'extérieur. Les samedis, ce sont quarante équipes au moins qui se défient sur le sable. « *À l'époque, on n'avait pas ces beaux terrains, raconte un ancien. On jouait sur des champs de mines. Il fallait taper acier contre acier. Au boulodrome, on peut perdre contre n'importe qui.* » Y compris les pointures de la discipline, qui viennent s'entraîner au chaud. Roger Benony, dit « José », a

gagné le National de pétanque et le Grand prix d'hiver au jeu provençal en 2010. « *Il est beau ce boulodrome, lâche-t-il. Je ne viens pas tous les jours, mais presque.* » Il y a ceux qui jouent, jeunes (dès 9 ans !) et moins jeunes, et ceux qui apprécient le spectacle. « *On vient passer le temps à l'abri. On regarde les parties et on discute un peu* », confient Sauveur et Antoine. De l'autre côté du boulodrome, c'est la partie réservée aux amateurs de Lyonnaise : la soixantaine de licenciés du Martigues sport boules, mais aussi les enfants des CIS le mercredi après-midi. Le maître des lieux, c'est Francis. Presque tous les jours, il arrose et entretient le terrain. « *Là, il est magnifique, s'enorgueillit-il. À force de balayer, de lisser, une croûte s'est formée. On a maintenant l'un des plus beaux terrains de France.* » De pétanque ou de Lyonnaise, Martigues est décidément la capitale des boules !
Caroline Lips



« Le boulodrome, c'est
j'ai revu ici des copain
depuis plus de 40 ans

© Frédéric Minos



© Frédéric Minos

Au boulodrome couvert, il ne se passe pas un jour sans un concours de pétanque l'après-midi.

SEMAINE BOULISTE : LE PROGRAMME

Du 23 au 25 janvier

28^e Grand prix d'hiver au jeu provençal 3x3, souvenir Christian Serves. Début des parties à 9 h le samedi et 8 h 30 le dimanche. Lundi : quart de finale à 8 h, demi-finale à 13 h et finale à 16 h.

Du 27 au 31 janvier

31^e National de pétanque 3x3 souvenir Pierre Brocca. Début des parties samedi à 9 h 30 et dimanche à 8 h 30. Demi-finale dimanche à 15 h et finale à 17 h.
24^e National féminin 2x2 par poule. Début des parties samedi à 14 h et dimanche à 8 h 30. Demi-finale dimanche à 15 h et finale à 17 h.
Mercredi 27 janvier : concours handivalides et jeunes 2x2 à 14 h.
Concours mixte (2 hommes et une femme) à 17 h 30.
Jeudi 28 : concours des vétérans (à partir de 60 ans), 2x2 à la mêlée, à 14 h.
Vendredi 29 : concours préliminaire 2x2 à 14 h 30.
Dimanche 31 janvier : 31^e Grand prix, 3x3, à 9 h.

Inscriptions à l'Office de tourisme de Martigues, 04 42 42 31 10.



...t un endroit de rencontre.
...s que je n'avais pas croisés

»

BRÈVES



© Martigues Volley Ball

LE MVB EN PHASE AVEC SES OBJECTIFS

Le Martigues volley ball est engagé cette saison dans un championnat de Ligue B plus difficile que jamais avec la perspective d'une seule montée et sans le couperet de la relégation. Après neuf matches joués, les hommes de Christophe Charroux présentaient un bilan satisfaisant en fin d'année. La prochaine rencontre à Julien Olive est prévue le 16 janvier avec un choc contre Tourcoing. Retrouvez toutes les informations sur le club de volley martégale sur le www.martiguesvolleyball.fr

560 terrains au moins seront tracés pour accueillir les compétiteurs pendant la semaine bouliste.

La grande majorité des parties se dérouleront sur les terrains tracés sous La Halle de Martigues pendant la semaine bouliste.

L'AÏKIDO À PARTAGER

Rencontre avec Thierry Orlando

Plus de vingt ans après la création du club d'Aïkido de la MJC, son emblématique maître, Roger Pénichon, passe le relais à l'un de ses plus fidèles disciples : Thierry Orlando. Depuis deux ans, il est devenu le nouvel enseignant des enfants et des adultes qui pratiquent cet art martial dans le dojo de la structure martégale. « Il y a cette idée de transmission, confie Thierry. Et aussi de continuer à faire vivre ce club. Certains membres sont là depuis longtemps, ça permet de garder le lien. » Ce passionné d'arts martiaux, passé par le judo ou encore le karaté, cherche

à démocratiser l'aïkido autant qu'à en vanter les vertus. « Sa pratique s'adapte à tous les âges et à toutes les conditions physiques. Il n'y a pas de compétition donc plus que la performance ou la médaille, c'est le développement de soi, à la fois physique et mental, que l'on recherche. » Dans cette quête d'harmonie, l'autre est un partenaire et non pas un adversaire. Pas de combat même si en aïkido, on utilise les techniques à main nue, les clés de poignet, de bras et les armes aussi, sabre et bâton en bois. « Il me semble plus intéressant d'essayer d'étudier les différentes possibilités qui se présentent en fonction de l'autre, de se comprendre, de corriger ses défauts, plutôt que d'entrer dans un rapport de force », estime

le professeur. Conseiller formation à la chambre des métiers, Thierry Orlando donne des cours d'aïkido à la MJC et aussi à Aix. À 38 ans, il mesure dans son quotidien le bien-être que lui confèrent ses années de pratique. « Ça m'apporte de la sérénité, du calme, du recul sur les choses. Quand la colère monte, j'essaie de la tempérer », livre-t-il. Une philosophie qu'il entend partager avec ses élèves dont les plus petits doivent apprendre la discipline et aussi les valeurs : courage et respect.

LES ENTRAÎNEMENTS

Pour les 6/12 ans, la MJC propose un créneau le mercredi, de 18 h 15 à 19 h 30. Pour les adolescents



© F.M.

et les adultes, les entraînements se déroulent le mercredi de 19 h 30 à 21 h et le vendredi de 19 h à 20 h 30. Tél : 04 42 07 05 36.

MARITIMA MÉDIAS : LOCAL AVANT TOUT !

En 2015, la radio pulvérise tous les records d'audience. La télé et le site internet se préparent, eux, à des changements de grande ampleur

Année exceptionnelle pour Maritima Radio. Il est bien loin le temps de la radio associative des années 80. À 33 ans, la radio voit encore sa notoriété grandir. Si les naissances de Canal Maritima en 1995 et maritima.info en 2010 marquent un tournant dans l'histoire de la structure, l'année 2015 est celle de la consécration. En effet, selon les résultats d'audience Médiamétrie, près de 85 000 auditeurs se branchent chaque jour sur les ondes de Maritima. Faisant ainsi d'elle la première radio indépendante de la région Paca ! « C'est une reconnaissance, estime Hervé Rico, directeur des rédactions. On constate que les personnes qui nous écoutent le plus sont concentrées sur l'ouest de l'étang de Berre. C'est le résultat d'un travail de proximité. Il est important d'être bien ancré sur notre territoire. Maintenant il faut continuer sur notre lancée. Être encore plus présent auprès des audi-

teurs. C'est-à-dire prendre le temps de les écouter. »

RENCONTRER LES AUDITEURS

Pour ce faire, une vingtaine de journalistes parcourent chaque jour le pourtour de l'étang de Berre pour collecter et relayer l'information locale et certaines émissions se déroulent désormais hors des studios du Bateau blanc. « Maritima est une radio de territoire, souligne Marc Galy, responsable de l'animation. Il faut trouver le bon dosage entre l'information, la musique et le divertissement tout en essayant d'apporter de la bonne humeur. Ces résultats exceptionnels vont nous permettre d'aller davantage à la rencontre des auditeurs en organisant des shows case privés, des émissions en extérieur, des jeux comme la voiture Maritima, sans oublier le Maritima Music Tour que l'on espère retrouver rapidement. » **Gwladys Saucerotte**



© François Délella

« J'apprécie la proximité avec les auditeurs et les téléspectateurs. Les émissions sont variées, on découvre de nouveaux talents. Je trouve le journal télévisé intéressant parce qu'il traite de l'information locale. » **Salvatore Di Gangi,**

auditeur et téléspectateur



© François Délella

Tous les soirs à 18 h 15, retrouvez sur Maritima Tv (chaîne 30), le bar des supporters avec Marc Galy et Thierry Nastro.

MARTIGUES COM CHANGE DE NOM

Un nouveau nom, un nouveau président et des reins plus solides pour faire face à la métropole, depuis quelques mois la SA Martigues communication est devenue la société d'économie mixte Maritima médias, avec à sa tête un tout nouveau président directeur général : Gaby Charroux.

« La Ville souhaite pérenniser ses supports écrits, radiophoniques et audiovisuels et leur permettre de se développer, a affirmé Gaby Charroux lors d'un conseil municipal. Elle envisage donc de contribuer financièrement à un projet d'entreprise à travers une augmentation de capital. » Une contribution d'environ 170 000 euros au travers d'une augmentation de capital, qui permet ainsi à la structure de voir l'avenir plus sereinement.



© François Deléna

Tous les jours, les auditeurs peuvent entendre Sergio. Les infos sur Maritima, c'est toutes les heures !

MARITIMA 2.0

D'ici quelques mois, le site internet de Maritima va être totalement repensé. Nouveau contenu, nouveau design, il fera toujours la part belle à l'information locale, mais aussi au divertissement. Une application mobile devrait également voir le jour d'ici peu. « Elle sera même prioritaire sur le site, insiste Thierry Debard, le directeur de Maritima. L'information doit être rapide, efficace. Nous invitons aussi tous nos auditeurs et téléspectateurs à nous la faire remonter. »

INTERVIEW DE... Thierry Debard, directeur de Maritima Médias

Maritima a connu une année exceptionnelle, quelle est la recette de ce succès ?

Nous mettons tout en œuvre pour avoir des programmes en cohérence avec les attentes du public. On informe, on divertit, tout en ayant de l'empathie et de la complicité avec les auditeurs. Maritima est un modèle plurimédias qui doit toucher tout le monde et qui défend des valeurs comme la proximité, l'authenticité. En même temps il ne faut pas perdre de vue que Maritima est aussi une marque qui a besoin d'être nourrie, d'être enrichie. On est vigilant à l'image que l'on renvoie. Être pris au sérieux sans se prendre au sérieux.

On connaît la radio, peut-être un peu moins la télé comment se porte-t-elle ?

Maritima TV fonctionne bien et nous avons des projets sur son mode de fonctionnement. Nous voulons davantage d'émissions partagées avec les autres médias et surtout nous souhaitons emmener le public à contribuer à nos programmes. On veut créer un lien permanent avec nos auditeurs, nos téléspectateurs. En 2016, le numéro de la chaîne ne sera plus un frein puisque Maritima est désormais sur la chaîne 30. C'est une mosaïque de chaînes locales commune à tous les opérateurs.

Plus globalement quels sont les projets de Maritima médias ?

Maritima se décline sur plusieurs supports ayant des temps médiatiques très différents. Tous ont cependant le même objectif : celui de l'information locale. Nous devons être capables d'étendre et d'élargir nos compétences. Maritima va devenir un centre de formation pour transmettre un savoir-faire. Nous serons également en mesure de réaliser des captations de conseils municipaux et autres événements de ce type, et bientôt de faire du streaming*. Il faut savoir que chaque média a sa cible. Nous nous adressons à tout le monde, il ne faut pas négliger les jeunes. C'est pour cela que nous souhaitons aussi mener des actions vers les 15-25 ans.

* lecture en direct de contenu

« J'écoute beaucoup la radio, c'est très convivial. Les animateurs semblent accessibles, il y a des jeux auxquels je participe souvent. C'est une radio que j'écoute depuis petit. Elle est très diversifiée, il y en a pour tous les goûts. Je suis aussi très attaché à l'information. Elle est précise et surtout on ne l'entend pas ailleurs ! » Christophe Vidal, auditeur

84 900 auditeurs
quotidiens en 2015 pour Maritima
radio.

11 millions
de pages maritima.info ont été
vues en 2015.



De plus en plus d'émissions radio vont être tournées hors des studios de Maritima.

© Frédéric Munos

Une fois de plus, les animations n'auront pas manqué en centre-ville pour marquer les fêtes de fin d'année. Manèges, Village de Noël, Palais du Père Noël, patinoire, petits et grands Martégaux ont été gâtés... Et rassurez-vous, ce sera pareil en cette année 2016 que l'équipe de *Reflets* vous souhaite douce et heureuse



MARTIGUES EN FÊTE



GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Samedi 9 janvier

SPECTACLE

HULUL, CIE INOUIË

Dès 7 ans, les Salins, 15 h

Dimanche 10 janvier

SORTIE

LOTO DE L'AMICALE DES HOSPITALIERS

Boulodrome couvert, 14 h 30

Tél : 04 42 43 20 58

LOTO DE L'A.S. MARTIGUES SUD

Maison de Saint-Julien, 16 h

Tél : 04 42 43 20 58

SPECTACLE

PASTORALE MAUREL

Salle du Grès, 12 h, apéro et repas
14 h 30, spectacle et galette des rois

Samedi 16 janvier

SPECTACLE

LE COMTE DE BOUDERBALA

La Halle, 20 h 30

Tél : 04 42 44 35 35

SORTIE

LOTO DU COMITÉ DES FÊTES DE CARRO

Maison de Carro, 16 h

Tél : 04 42 80 73 61

Dimanche 24 janvier

SPECTACLE

PASTORALE MAUREL

Salle du Grès, 12 h, apéro et repas
14 h 30, spectacle et galette des rois

SORTIE

BALLET DU BOLCHOÏ

Multiplex Le Palace, 16 h

SORTIE

**LOTO DES ÉCOLES DE SAINT-JULIEN
ET SAINT-PIERRE**

Boulodrome couvert, 16 h

Tél : 06 98 19 30 82

Jeudi 28 janvier

CONCERT

MUSI K DANSÉE

Avec l'orchestre à cordes *Rainbow* et
l'ensemble de musique *Entretemps*

Site Pablo Picasso, 19 h

Tél : 04 42 07 32 41

Samedi 30 janvier

STAGE

RÉFLEXOLOGIE PLANTAIRE

Avec Annie Devot, MJC,

de 9 h 30 à 12h 30

Tél : 04 42 07 05 36

Jeudi 4 février

SORTIE

DÉJEUNER AU MUSÉE

En lien avec l'exposition
du photographe Éric Bourret, 12 h 15
Musée Ziem

SORTIR, VOIR, AIMER

ÉVÈNEMENT 3^e JOURNÉE DU LIVRE À LANGEVIN



Le livre est une nouvelle fois mis à l'honneur au lycée Paul Langevin. Durant deux jours, les 22 et 28 janvier, se déroulera la 3^e édition des Journées du livre. Cet événement sera réalisé, dans les locaux du CDI, avec différents partenaires locaux comme la médiathèque Louis Aragon, la médiathèque Boris Vian et les librairies l'Alinéa et l'Argonaute. Dix classes (seconde, premières, BTS et groupe d'arts plastiques) participeront à ces Journées culturelles, soit 230 élèves.

Ils auront l'avantage de rencontrer à cette occasion plusieurs artistes dont l'auteur de bandes dessinées Théa Rojzman, le romancier Philippe Carrese le 22 janvier, l'écrivain et poète Franck Pavloff ainsi que Marc Ross le 28. S.A.

<http://www.lyc-langevin.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?rubrique209>

PARUTION UN PEU DE POÉSIE

L'écrivain et martégale Gabrielle Lombard vient de publier un recueil de poèmes, intitulé *L'au de ci l'eau de là*. Cent quarante pages où l'auteur fait rimer sa plume avec brio. Et rien n'échappe à l'artiste, l'automne, le regard, la liberté ou encore les mots, tout devient source d'inspiration et sujet de rédaction. *L'au de ci l'eau de là*, édition La petite édition. 15 euros.

DÉDICACE À L'ALINÉA

Le journaliste et historien militaire Nicolas Baliqie présentera son dernier ouvrage *Requiem 14-18* à la librairie l'Alinéa le 28 janvier, à 19 h. Cette rencontre sera l'occasion pour l'auteur de rendre hommage

au peintre Louis Frégier, disparu en 2014, avec lequel il a élaboré ce livre qui, en peinture et en textes, relate la Grande Guerre. Un petit documentaire sur le peintre militaire sera d'ailleurs diffusé à cette occasion (visible actuellement sur Youtube). S.A.

CONFÉRENCE LA SCIENCE



DES ÉTOILES

L'Astro Club M13 proposera le samedi 30 janvier, à 10 h (dans la salle du forum de la médiathèque) une conférence sur l'estimation des distances dans l'univers. Un grand sujet qui sera abordé par l'astronome amateur Lionel Thomassey. Ce dernier évoquera les méthodes de calculs utilisées par nos ancêtres, comment déterminer la distance d'une galaxie... S.A.

Tél : 07 64 09 11 36
m13@astroclubm13.fr

ATELIER MJC LES RISQUES DU MÉTIER

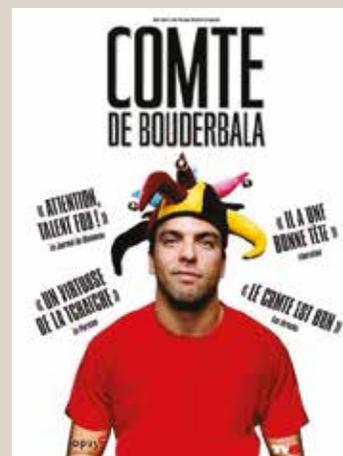
L'Organisation Internationale du Travail recense un décès par jour en France dû à l'insécurité au travail. C'est sur ce thème que la MJC a souhaité ouvrir ce premier atelier du quotidien de l'année : « *Les risques au travail, pour ne pas perdre la vie à la gagner !* » Cet atelier se déroulera le jeudi 14 janvier, à 18 h 30 (entrée libre) avec Christiane de Felice, la présidente de l'ADEVIMAP. Cette association de défense des victimes des maladies professionnelles œuvre, depuis 2002, sur le territoire de Martigues pour sensibiliser le public aux maladies professionnelles, les faire reconnaître et accompagner les salariés dans leur combat de reconnaissance. S.A. – MJC, boulevard Émile Zola, Tél : 04 42 07 05 36
www.mjc-martigues.com

EXPOSITION PIERRES ET FOSSILES

L'Institut du Monde Minéral organise sa première exposition à Martigues. Une vingtaine d'exposants du monde entier (Maroc, Pakistan, Espagne, Brésil...) présenteront pierres, fossiles, bijoux, minéraux mais aussi des ossements de dinosaures, dont certains vieux de plus de 500 millions d'années. Un collier avec une dent de requin sera offert à chaque enfant. Entrée 5 euros, gratuite pour les moins de 6 ans. S.A.

Salle Raoul Dufy, 10 h à 18 h
Tél : 06 51 03 39 78

SORTIE UN AŞ DU STAND-UP À LA HALLE



Il fait complet dans toutes les salles qu'il occupe, gageons qu'à Martigues, il en sera de même. Sami Ameziane, alias Comte de Bouderbala (le comte des désargentés) foulera la scène de La Halle le 16 janvier, et offrira une analyse perspicace des faits de sociétés du moment mêlée à un humour décapant voire grinçant. Ce franco-algérien, ami d'enfance de Grand Corps Malade, tire sur tout le monde : Chinois, Roumains, rappeurs, flics, supporters de foot... Faux méchant et vrai gentil, le comte de Bouderbala est l'auteur de ses propres textes, et dit tout haut ce qu'il pense sans prendre de gants. C'est ce qui fait de lui, entre autres, l'un des plus grands talents d'aujourd'hui. Le 16 janvier, à 20 h 30, à La Halle

SORTIE CHŒUR PHILHARMONIQUE DE MARTIGUES

Les curieux pourront apprécier, le 16 janvier prochain, les voix communiées des 75 chanteurs de deux chœurs philharmoniques, celui de Martigues et de Cassis. C'est une répétition générale que propose le conservatoire de musique et de danse dans le grand amphithéâtre en vue du grand concert qui se déroulera le 22 mai prochain pour la

manifestation 1000 chœurs pour un regard, à l'église Saint-Genest. « C'est un moment de travail que l'on va partager avec les spectateurs, explique Georges Fournier, le président de l'association. Ils vont comprendre comment un chœur aborde une œuvre, comment il se l'approprie, quelles techniques vocales sont employées... »

Accompagnés de deux solistes et d'un pianiste, les chanteurs interpréteront la première partie du *Requiem* de Verdi durant près d'une heure et demi. S.A.



© François Délima

LA VIE DÉSHUMANISÉE D'UN EMPLOYÉ DE BUREAU

Le théâtre des Salins présente *Nobody* ou les dérives managériales vues par Cyril Teste et le collectif MxM

Tout se passe dans un seul et unique endroit, une salle remplie de bureaux. Dans ces bureaux et ces salles de réunions d'une société de consultants en restructuration d'entreprises, travaille un certain monsieur Jean Personne. Dans cet univers de compétition, il fait partie des anodins, des muets, des transparents, des invisibles, ceux que l'on peut jeter dehors, dénoncer, licencier... Dans cette performance filmique, tournée, montée, réalisée et diffusée en temps réel, le spectateur est le témoin d'une vie qui s'étiolle, d'un personnage qui s'épuise et dont la vie intime s'efface : « Il y avait toujours quelqu'un qui était employé uniquement pour vérifier que je travaillais efficacement moi aussi, raconte le personnage. Et s'il avait le sentiment que je ne travaillais pas efficacement, alors, la restructuration s'emparait de moi. Je devenais une victime de la réduction. Je n'existais plus. J'étais placé dans un autre bureau, dans une autre boîte

de verre. » À viser l'efficacité et la concurrence, on en oublie parfois l'affect, c'est en substance ce que ce tend à nous faire comprendre ce spectacle mis en scène par Cyril Teste et le collectif d'acteurs MxM, d'après les textes de Falk Richter, auteur et metteur en scène allemand. Entre documentaire et fiction, cette pièce qui a vu le jour en 2013 lors du Printemps des Comédiens, revient au théâtre des Salins dans une nouvelle version. Le dispositif scénique est impressionnant et le jeu des comédiens du collectif MxM emporte tout de suite le spectateur dans ce concept hors norme qui évoque le monde de la télé-réalité : une confusion entre le vrai et le faux, l'évincement de l'autre et cette technologie qui envahit chaque jour un peu plus notre intimité. Le **vendredi 22 janvier, à 20 h 30**, dans la grande salle du théâtre. Soazic André



PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 44 36 44

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémorations
04 42 44 34 58

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, emploi, formation, économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commandes publiques
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Également Conseillère régionale, Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ

Sécurité publique, sécurité civile, prévention et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 30 85

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons, 1^{er} jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre, 1^{er} mercredi du mois, Atelier du Cours, 14 h à 16 h
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 44 36 44

M. ALAIN LOPEZ

Ferrières, 1^{er} mercredi du mois Maison E. Cotton, 16 h à 18 h,
04 42 44 35 49

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 34 58

M. DANIEL MONCHO

Barboussade, Escaillon,
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois Maison de NDM, 17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, 1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane, 1^{er} mardi du mois Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÈDES

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Roza AYDINKAYA
Eden GERVASONI
Enzo VICENTE
Arthur MESON BOYER
Anaïs ROLLAND MORA
Soen MEDIMAGH
Jade GIRET FOGERON
Sylia NHERI
Shanna BOUDEBBOUZA
Sarah BASTIEN
Charline GOURLAN
Nils FRUIT
Lisandro ABEZA
Léa GOUIRAN
Assia MADIH
Djeydenn NAVARRO
Baptiste THOUVENIN
Jalys TORRES
Maël NODIN
Rama AHANNUK
Luciano LOEIL BENONY
Kenzo ARMITANO
Chloé RIGAUD
Ethan SAGARRUY
Aaron SAGARRUY
Léo CONDETTE
Stella BEDAT
Emre AY
Selyan AZZOUZ
Charly PETAROSCIA
Juliette MARRAU
Norine HERKOUS
Raphaël WATEL

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Marie-Ange BARBIER et Gilbert NAVARRO
Audrey BARDELLETTI et Xavier DE VERA
Alexandra VILLIEU et Claude MARANINCHI
Schahinese TOUIL et Mehdi BOUNOUA

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Marguerite HAZE
Joël TUCCELLI
Pierre PERNOT
Charlotte QUENTEL née HARO
Joséphine COLOMBO née BEVILACQUA
Jean VENTRE
Joseph NALIN
Marius DELAVIER
Raymond FABRON
Madeleine OLIVE née GUÉRIN
Lucette KECHICHIAN née DERVAUX
Raymond GOMBERT
Jean GIACALONE
Françoise CIAMPALINI née MARQUEZ
Giulia GAGNONI

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.